

@

Henri DORÉ

RECHERCHES
sur les
SUPERSTITIONS EN CHINE

PREMIÈRE PARTIE
LES PRATIQUES SUPERSTITIEUSES

TOME I — N° 2

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

à partir de :

**RECHERCHES
SUR LES SUPERSTITIONS EN CHINE,**
Première partie : les pratiques superstitieuses,
chapitre VI,

par le père Henri DORÉ (1859-1931)

Variétés sinologiques n° 33, Imprimerie de la Mission catholique à l'orphelinat de T'ou-sé-wé, Chang-hai, 1911, 70 pages+88 illustrations+1 photo.

**Ouvrage numérisé grâce à l'obligeance des
Archives et de la Bibliothèque asiatique des
Missions Étrangères de Paris**



<http://www.mepasie.org>

Mise en format texte par
Pierre Palpant

www.chineancienne.fr

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE — TOME PREMIER. N° 2

CHAPITRE VI

Préambule : Talismans-guérisseurs, porte-bonheur, amulettes-suppliques etc.

Article I. Les talismans en général.

Illustration. 66. Démonifuge très apprécié.

Article II. Talismans-exorcistes

Illustrations. 67. Talisman-exorciste pour la cérémonie du *Ta-tsiao* — 68. Démonifuge à l'usage des *tao-che*.

Article III. Talismans contre les incendies

Illustrations. 69. Le caractère *Choei* (eau) à l'eau de chaux — 70. Talisman de l'Est — 71. Talisman du Sud — 72. Talisman de l'Ouest — 73. Talisman du Nord — 74. Talisman du Centre.

Article IV. Les guérisseurs

Illustrations. 75. Talisman-substitut de l'homme — 76. Le rabatteur de l'âme 77 à 88. Talisman pour un malade né l'année : 77. *Tse*, du Rat — 78. *Tcheou*, du Bœuf — 79. *Yng*, du Tigre — 80. *Mao*, du Lièvre — 81. *Tcheng*, du Dragon — 82. *Se*, du Serpent — 83. *Ou*, du Cheval — 84. *Wei*, de la Chèvre — 85. *Chen*, du Singe — 86. *Yeou*, du Coq — 87. *Siu*, du Chien — 88. *Hai*, du Porc — 89 à 91. Talismans préservateurs de l'épidémie.

Talismans contre : 92. la toux — 93. les vomissements — 94. les battements de cœur — 95. la typhoïde — 96. les coliques continues — 97. l'hydropisie — 98, 99. les maux de cœur, les maux de tête, etc... — 100. la toux — 101. l'inflammation des yeux — 102. l'asthme — 103. les glaires — 104. les maladies inflammatoires — 105. les sueurs trop abondantes — 106. les fièvres opiniâtres — 107. la chaleur des fièvres — 108. le malaise physique et moral. 109. Potage pacifiant — 110. Pour le délire — 111. Contre les douleurs abdominales — 112. Pour arrêter la diarrhée — 113. Pour hâter la délivrance — 114. Dans le délire — 115. Contre l'enflure des membres — 116. Collyre merveilleux — 117. Contre les revenants — 118. Contre toute maladie extraordinaire, ou inconnue — 119. Pour enrayer les saignements de nez — 120. Pour guérir les seins — 121. Les femmes enceintes portent ce talisman sur la tête — 122. A coller sur le lit de la femme enceinte — 123. Spécifique contre les points de côté — 124. Contre les gastrites et les maladies de cœur — 125. Pour réintégrer l'âme — 126. Talisman *ad omnia* — 127. Autre talisman pour toutes les maladies — 128. Spécifique contre le *Pi-long-cha* — 129. Substitut du bœuf — 130. Substitut du porc — 130b. Porc émissaire et l'esprit des porcheres.

Article V. Talismans porte-bonheur

Illustrations. Les cinq porte-bonheur des cinq directions. 131. Porte-bonheur pour l'Est — 132. Porte-bonheur pour le Sud — 133. Porte-

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

bonheur pour l'Ouest — 134. Porte-bonheur pour le Nord — 135. Porte-bonheur pour le Centre — 136. Porte-bonheur pour la cérémonie des pousses — 137. Talisman impérial pour le temps de la sécheresse — 138. Talisman des dix mille vertus — 139. Talisman de la 'rosée consolatrice' *Kan-lou fou* — 140. Pour choisir l'emplacement d'une maison — 141. Dix mille onces d'or — 142. *Tchao-t'sai tsin-pao* — 143. *Fou lou cheou* — 144. Supplique pour faire fortune — 145. Pour une heureuse navigation — 146. *P'ing-ngan fou* — 147. Caractère *Cheou* Longévitité — 148. Les *Pa-koa*. Le *Yng* et le *Yang* — 149. Les cinq venimeux — 150. Porte-bonheur de *Kieou-hoa-chan*.

Article VI. Talismans stellaires

Illustrations. 150b. Talisman stellaire pour un heureux mariage — 151. Porte-bonheur stellaire pour un mariage.

Sources

@



CHAPITRE VI

Préambule

Talismans-guérisseurs, porte-bonheur, amulettes-suppliques etc.

@

Fou-lou

p.147 Nous réunissons dans ce chapitre, sous quelques appellatifs communs : talismans *hoa-fou* (porte-bonheur), amulettes-suppliques,... les grimoires imaginés par les bonzes, et surtout par les '*tao-che*', pour guérir les maladies, prévenir les épidémies ou les enrayer, pour chasser les démons, contrecarrer les mauvaises influences, et obtenir la protection d'en-haut contre toutes les misères humaines. Comme les infortunes de l'homme ici-bas sont sans nombre, on peut juger des spéculations avantageuses auxquelles se livrent ces grands charlatans, toujours à l'affût du lucre : la confection des talismans est une des branches principales de l'industrie des *tao-che* ; ils en ont pour tous les cas, pour toutes les maladies, et pour toutes les conditions où peut se trouver réduit le plus infortuné des mortels.

ARTICLE I. — LES TALISMANS EN GÉNÉRAL

Origine, nature, usage et division

p.148 *Tchang Tao-ling*, le premier chef officiel du Taoïsme, le premier des Grands-Maîtres (*T'ien-che*) de la secte, composa à *Long Hou-chan*, au Kiang-

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

si, un livre de talismans pour guérir les malades et tromper les simples. C'était au temps de l'empereur *Choen-ti*, des *Han* orientaux (126-145 ap. J.C.). Ceux qui l'invitaient lui donnaient cinq boisseaux de riz : de là vint son surnom de voleur de riz, *Mi-tsé*. Les descendants de *Tchang Tao-ling* continuèrent le même métier, et s'intitulèrent *Tien-che*, Maîtres du Ciel. Ces détails nous sont fournis par le *Kang-mou tsi-lan*. Dans la vie de *Tchang Tao-ling*, au II^e livre, on pourra trouver tous les détails concernant cette industrie.

A notre époque, le peuple se procure, dans les pagodes des *tao-che*, les talismans émanés du Maître du Ciel, *T'ien-che* ; ces grimoires sont affichés dans la pièce principale de l'habitation ; ils ont la réputation d'éloigner tout malheur. On se prosterne devant eux avec respect, et on leur offre de l'encens.

Il y a aussi des talismans distribués par les bonzes, qui se servent de papier blanc, jaune ou rouge, et dessinent à l'encre rouge, l'image de *Wei-t'ouo pou-sah*. (L'ouvrage *Fan-i ming-i* dit que *Wei-t'ouo* est un talisman, une 'réclame').

Ils prétendent qu'il a la vertu d'écartier tout danger. Le sceau dont ils se servent est en bois de pêcher, avec des couleurs diverses ; ils impriment sur leurs grimoires les images de *Kiang T'ai-kong*, ou celles du dieu des richesses, *Tsai-chen*. Quiconque reçoit le talisman leur donne de l'argent ou du riz ; p.149 c'est ce qu'ils appellent : « l'or des talismans ». A ce propos, l'ouvrage *Ou Man-yun kiang-hiang tsié-ou-che* les raille en ces termes : « Ils griffonnent des pattes de canards, avec du vermillon, (c'est-à-dire des labyrinthes fantaisistes comme pourrait en faire un troupeau de canards, en imprimant les traces de leurs pattes sur la poussière) ; des grimoires entortillés à la façon des vers de terre et des serpents ; qu'on comprenne ou non, ils demandent cinq boisseaux de riz, et mangent copieusement, grâce à leur talismans ».

Il ressort de ces documents que le recueil des talismans remonte à *Tchang Tao-ling*, qui s'en servait pour extorquer du riz ; les *tao-che* ont emboîté le pas, et en font commerce pour se procurer des vivres.

Les bonzes, chevaliers d'industrie, voyant que le commerce est productif, les ont imités ; tous se sont mis à préparer leur encre et leur

vermillon, à dessiner, d'après leur fantaisie et l'inspiration du moment, des enchevêtrements de tracés, ou des caractères plus ou moins ingénieusement entrelacés, pour indiquer la vertu prétendue de l'amulette. Ils s'en vont ensuite, par les villes et par les campagnes, les distribuer à tout venant, vantant la vertu qu'ont ces talismans pour écarter les influences pernicieuses, et pour éloigner les malheurs. Le peuple, toujours crédule, a pris leurs réclames au sérieux ; sans examen préalable, il accepte leurs papiers et les affiche.

Voyez, disent les *tao-che* et les bonzes, quand les mandarins locaux affichent une proclamation, pour défendre ou ordonner quelque chose, le peuple, en voyant qu'elle est scellée du sceau officiel des magistrats, n'ose pas l'enfreindre : il sait qu'elle émane d'un officier légitimement député par le souverain. C'est là ce qui se passe à propos des talismans, qui sont comme des pièces ^{p.150} officielles de telle ou telle divinité ; les diables perturbateurs, les mauvais génies tremblent à la seule vue de ces édits divins. Ils n'ont du reste aucun pouvoir contre les familles qui se mettent sous leur sauvegarde, car la racine de pêcher, bois dont sont confectionnés les sceaux qui les ont imprimés, a la vertu reconnue de les mettre tous en déroute.

Avant d'entrer dans le détail, nous donnerons ici un spécimen du genre. Le talisman indiqué par la figure ci-contre est un démonifuge hors pair, un écarte-malheur infallible. Sous son égide toute puissante, la famille entière est à l'abri de tout malheur. Il faut afficher cette amulette au-dessus de la grande porte d'entrée de la salle de réception, ou encore à l'intérieur des portes de la maison.

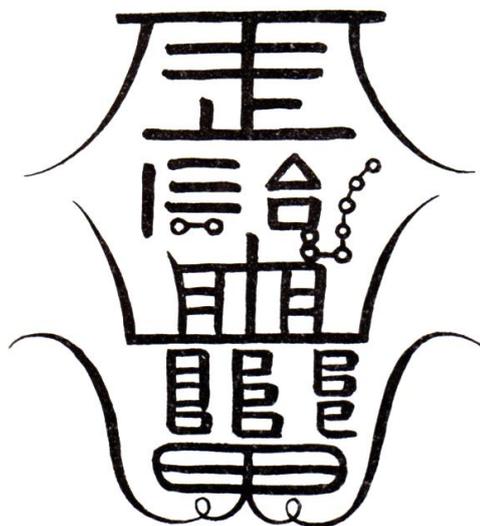


Fig. 66. Démonifuge très apprécié

Ces charmes, ces préservatifs sont suspendus dans les demeures, aux portes, aux arbres ; parfois même on les porte sur soi.

Plusieurs étrangers auront probablement remarqué, sans en connaître l'explication, ces grandes figures de tridents, tracées à l'eau de chaux sur les murs des villes, de chaque côté des portes de la cité, ou de chaque côté des portes et des fenêtres des particuliers. Ces tridents blancs sont des talismans doués d'une vertu mystérieuse, des armes magiques, qu'on suppose capables d'écarter les esprits hostiles, qui oseraient se faufiler dans les villes ou dans les habitations. Ils peuvent même changer le cours des lois de la nature ; aussi, pendant une grande sécheresse, pendant que sévit une épidémie, les mandarins font-ils tracer ces armes mystérieuses qui doivent écarter les influences néfastes, et ramener la paix et le bonheur parmi leurs administrés.

Les talismans se peuvent diviser en plusieurs catégories, suivant le but qu'on se propose en les employant. Les dessins indiquent toujours la couleur du papier sur lequel ils sont tracés.

ARTICLE II. — TALISMANS-EXORCISTES

@

Pi-sié

p.151 Ils sont réputés pour leur vertu contre les lutins, les démons, qu'ils mettent en fuite. Nous en donnerons deux specimens.

Talisman-exorciste

Les bonzes et les *tao-che* brûlent ce talisman, et la supplique pendant la cérémonie du *Ta-tsiao* et du *Ping-nan-hiang*, (voir ces cérémonies). C'est un moyen très réputé pour chasser des maisons les mauvais génies qui nuisent à l'humanité. On écrit au préalable le nom, et le temps, dans les espaces laissés en blanc.



Fig. 67. Talisman-exorciste pour la cérémonie du Ta-tsiao.

p.152 Le talisman-exorciste ci-dessous est employé par les *tao-che* : il est censé être un ordre écrit de *Lao-tse*, leur fondateur, commandant aux génies malfaiteurs d'avoir à déguerpir au plus vite. Il se date de l'année de l'empereur régnant au moment où il est brûlé.

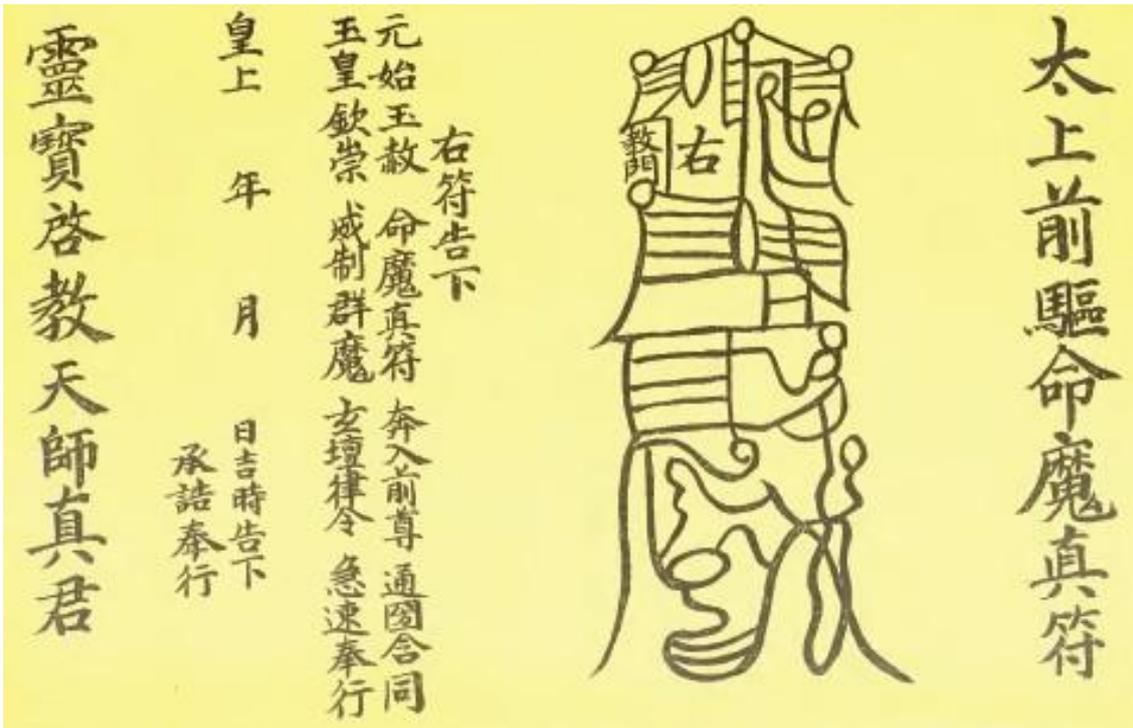


Fig. 68. Démonifuge à l'usage des tao-che.

ARTICLE III. — TALISMANS CONTRE LES INCENDIES

@

p.153 Talismans à l'usage des *tao-che*, qui utilisent ces pièces informatives, pour faire parvenir à la connaissance de *Yen-ti* le Dieu du feu, que telle famille vient d'être victime d'un incendie. L'incendié doit strictement s'abstenir d'entrer chez les gens, pendant les trois premiers jours qui suivent l'incendie. C'est seulement après la cérémonie expiatoire que font les *tao-che* sur le lieu du désastre, qu'ils peuvent reprendre leurs relations habituelles. Ils suspendent les cinq feuilles suivantes, de cinq couleurs différentes, dans les cinq directions. La verte à l'Est, la rouge au Sud, la jaune à l'Ouest, la bleue au Nord, la violette au milieu. Sur chacune de ses feuilles est écrit le nom d'un des cinq éléments : *Kin, Mou, Choei, Houo, T'ou*, 金 木 水 火 土, or, bois, eau, feu, terre.

Les bonzes appelés à prier sur le théâtre d'un incendie, écrivent souvent sur les masures le caractère *Choei* Eau, dans un cercle. Comme les murs sont généralement noircis par le feu et la fumée, ils se servent d'eau de chaux pour tracer ces ronds, et écrire les caractères.



Fig. 69. Le caractère *Choei* (eau) à l'eau de chaux.

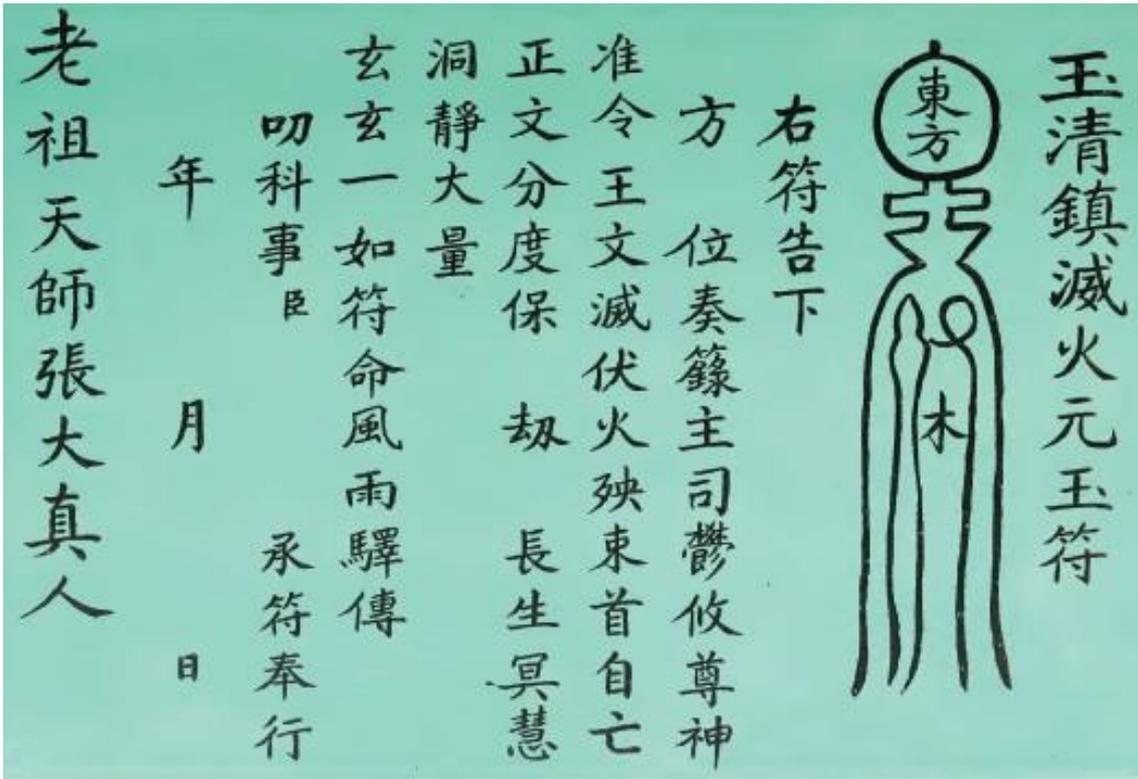


Fig. 70. Talisman de l'Est.

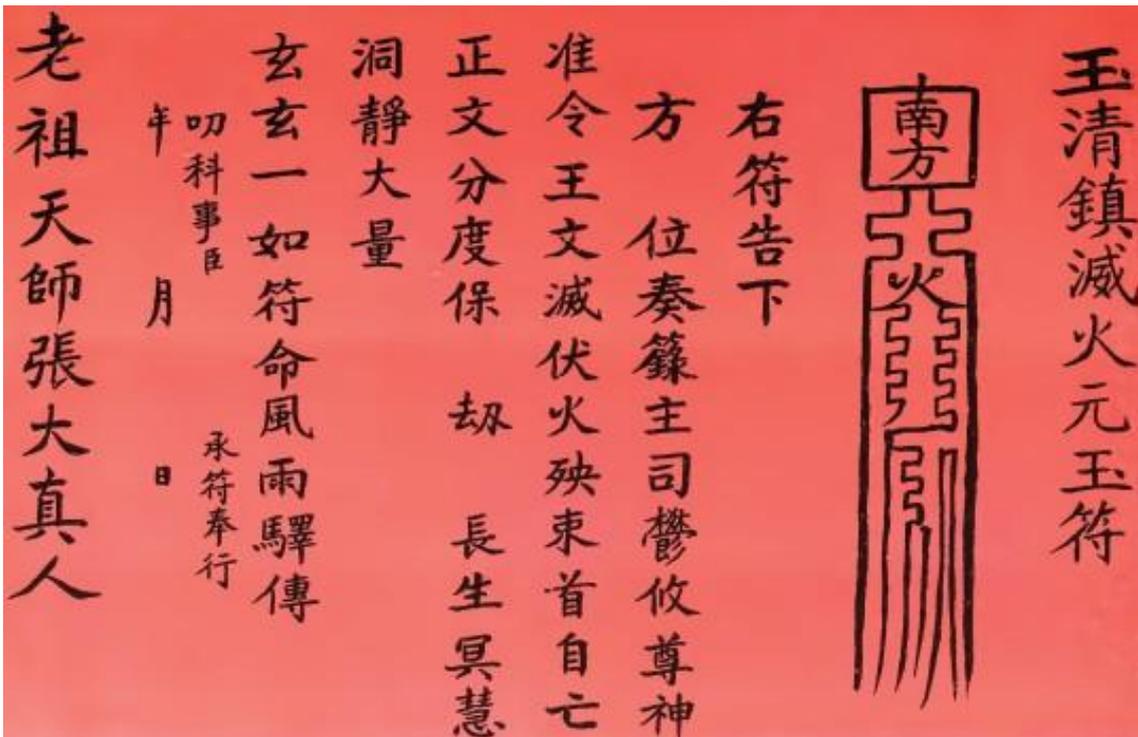


Fig. 71. Talisman du Sud.

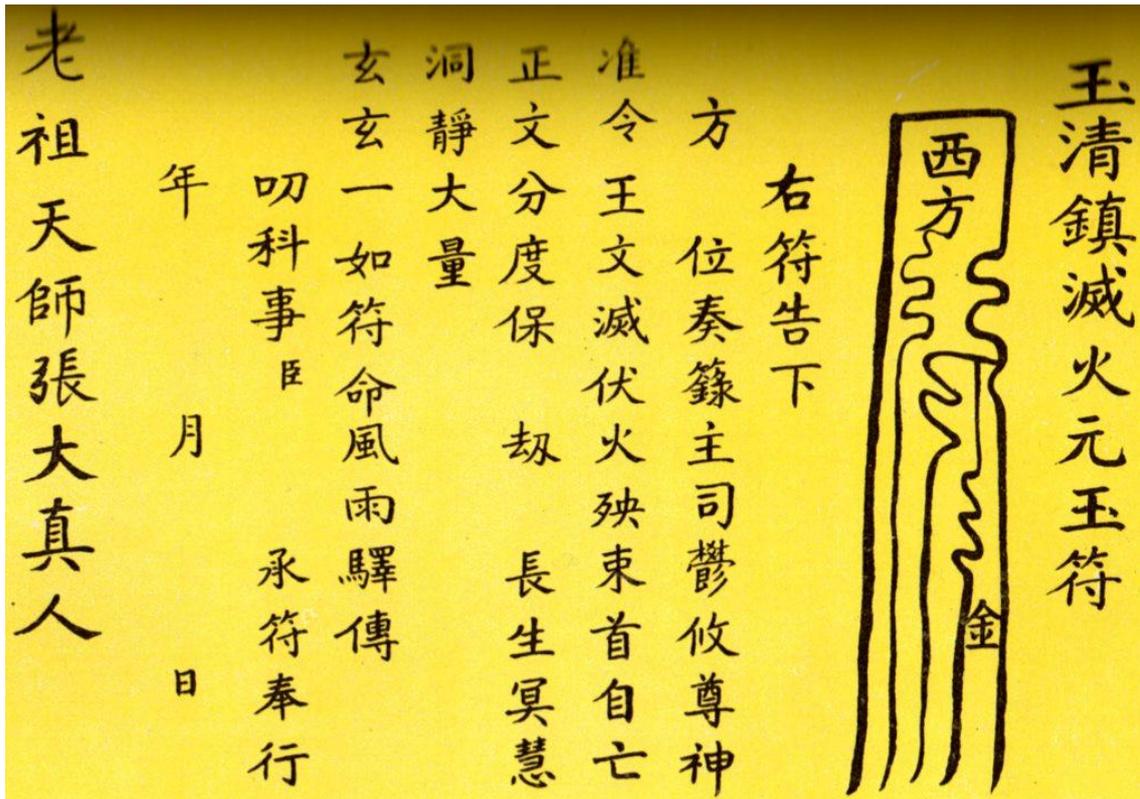


Fig. 72. Talisman de l'Ouest.

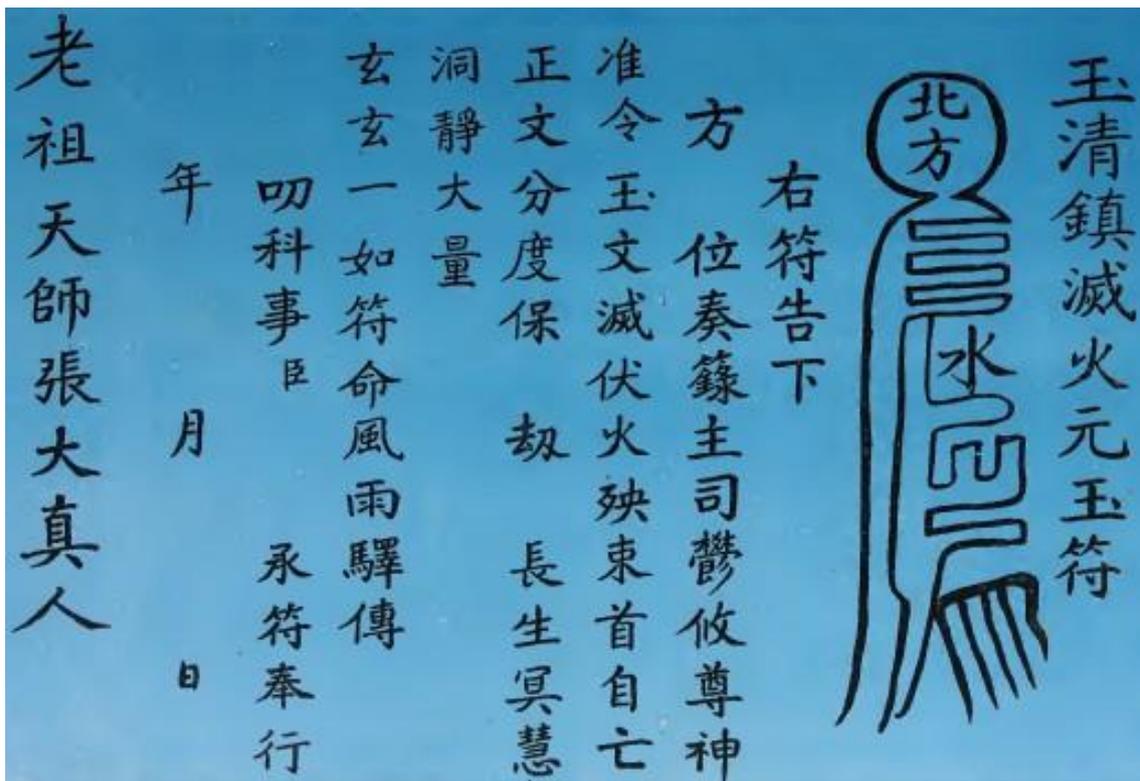


Fig. 73. Talisman du Nord.

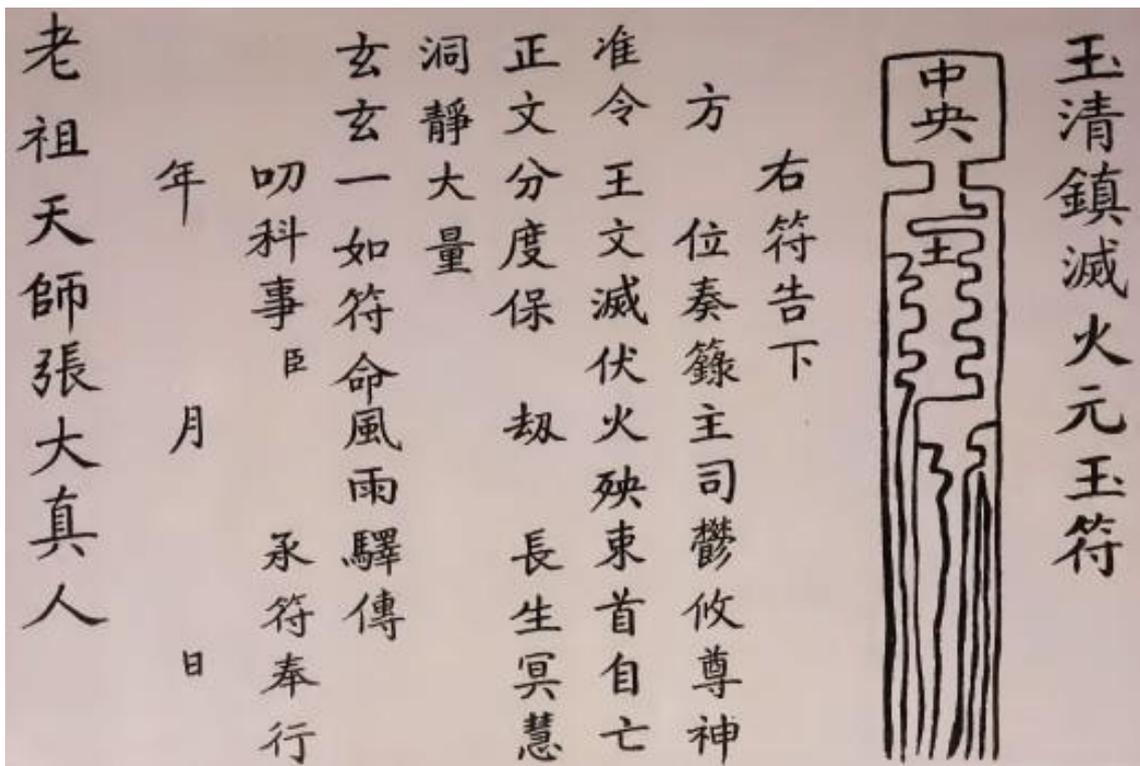


Fig. 74. Talisman du Centre.

ARTICLE IV. — LES GUÉRISSEURS

@

p.154 Cette classe est de beaucoup la plus nombreuse, et la plus lucrative. Ils ont multiplié à l'infini les formes des grimoires employés pour préserver des maladies, ou les guérir. Chaque mal a son talisman spécial.

Nous voyons ici le talisman-substitut *T'i-jen*. Les bonzes, par leurs incantations magiques, leurs prières, prétendent avoir le pouvoir de faire passer la maladie d'un enfant dans l'image de papier, ou dans la figure, masculine ou féminine, imprimée sur la feuille ci-jointe. Alors, il ne reste plus qu'à la brûler, et le tour est joué, la maladie a disparu. De là vient le nom de ce talisman : Substitut de l'homme ; c'est-à-dire qu'on substitue à l'homme réel un homme de papier, sur qui on jette la maladie, et qu'on brûle séance tenante. Bien souvent on porte cet homme de papier loin de la maison, dans un endroit désert, un carrefour d'ordinaire, et là, on le brûle. C'est le bouc émissaire.



Fig. 75. Talisman-substitut de l'homme.

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

p.155 Quand la maladie de l'enfant met ses jours en danger, les parents se procurent le talisman suivant, qu'ils placent sous l'oreiller, afin de faire revenir son âme au galop, sur le cheval. On remarquera qu'une gourde bien bouchée est pendue à ses harnais : c'est le récipient dans lequel on enfermera l'âme pour la ramener à son propriétaire.

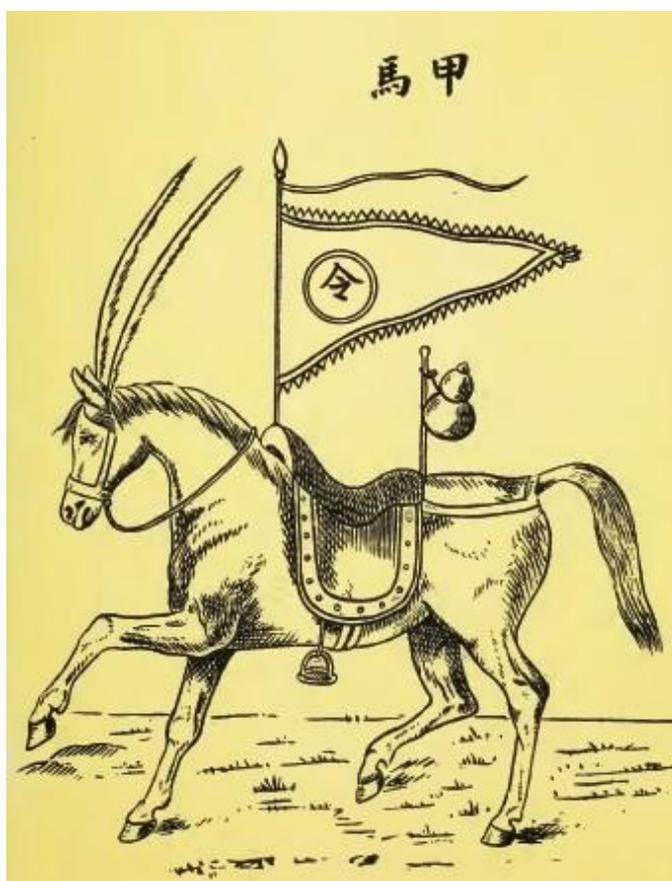


Fig. 76. Le rabatteur de l'âme.

p.156 Les 12 Talismans-guérisseurs suivants forment une série dont chacune des feuilles correspond à un des douze animaux du cycle chinois, qui comprend douze années. Sur chacun d'eux, les bonzes écrivent le nom du malade, et le nom de l'animal qui préside à l'année de sa naissance. Munis de cette pièce, ils viennent prier pour le malade, dans sa maison, et pendant la cérémonie, ils brûlent ce talisman.

Par exemple, un malade est de l'année du *Rat*, le bonze prend le Talisman *Tse*, écrit le nom du rat dans l'espace laissé libre (+), puis le mois et la date. Il brûle ensuite la feuille, le malade doit guérir.

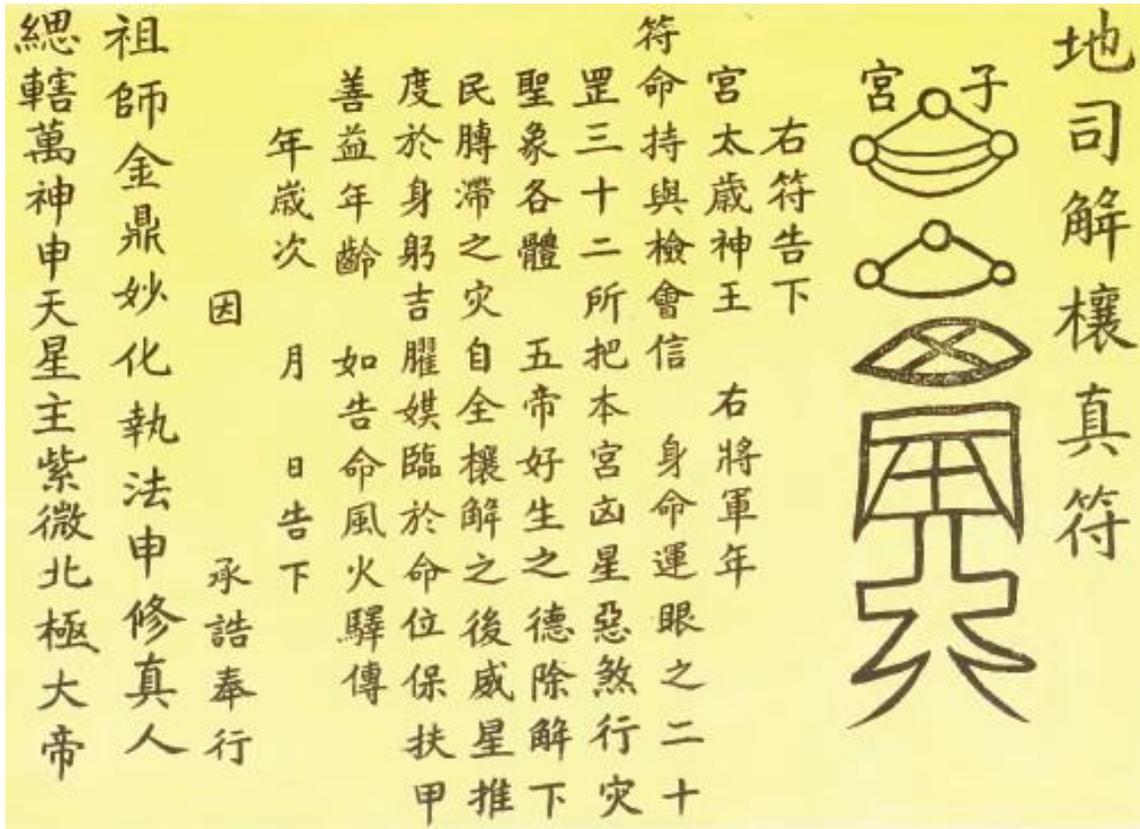


Fig. 77. Talisman pour un malade né l'année Tse, du Rat.

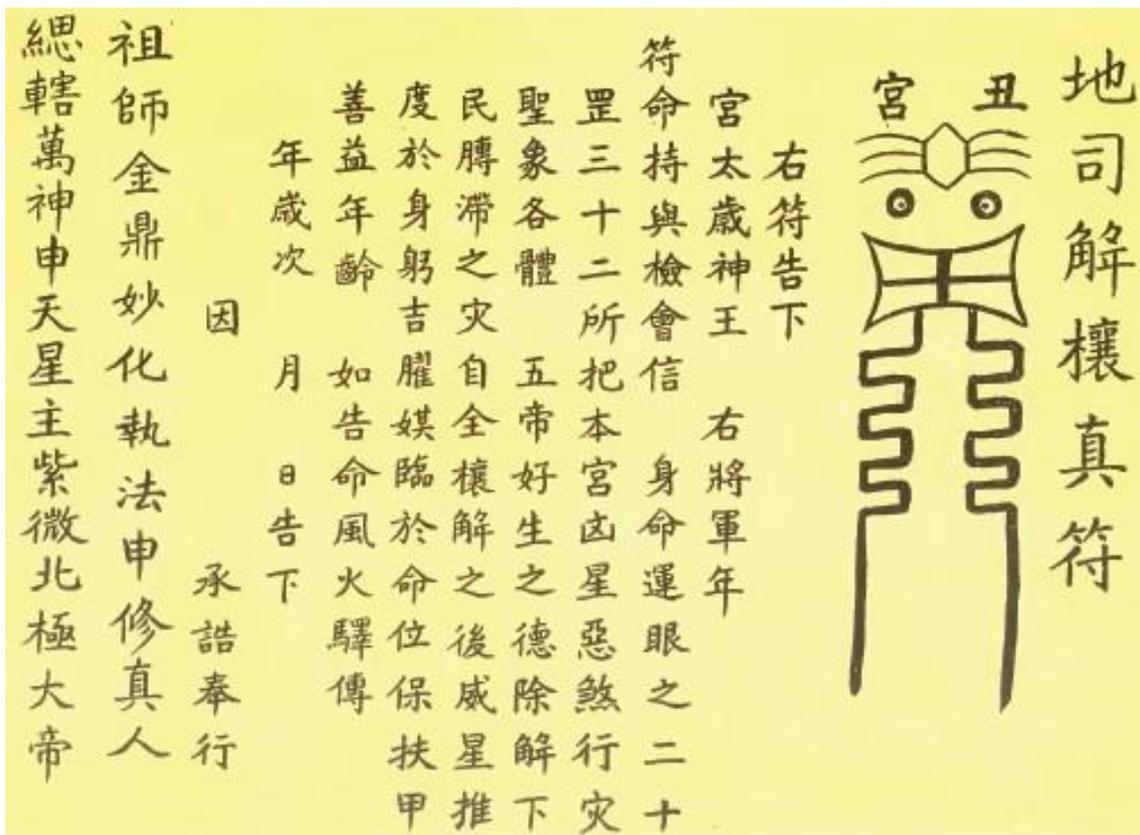


Fig. 78. Talisman pour un malade né l'année Tcheou, du Bœuf.

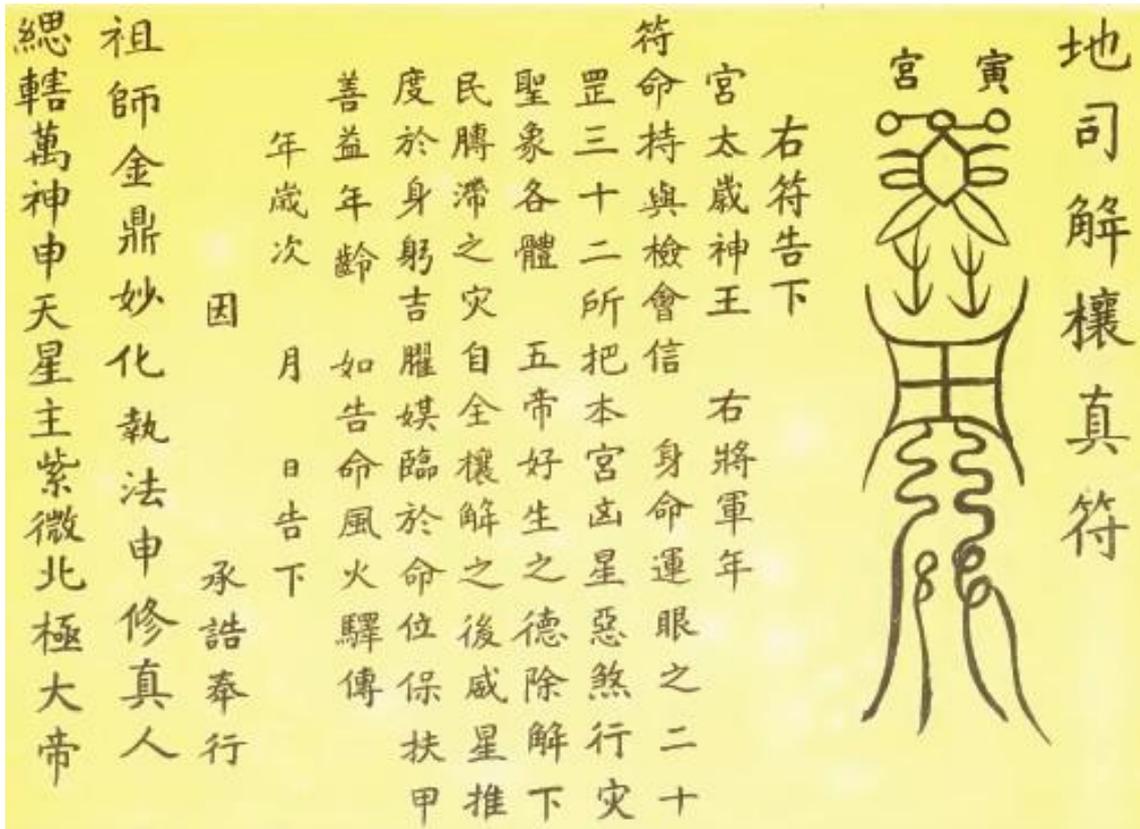


Fig. 79. Talisman pour un malade né l'année Yng, du Tigre.

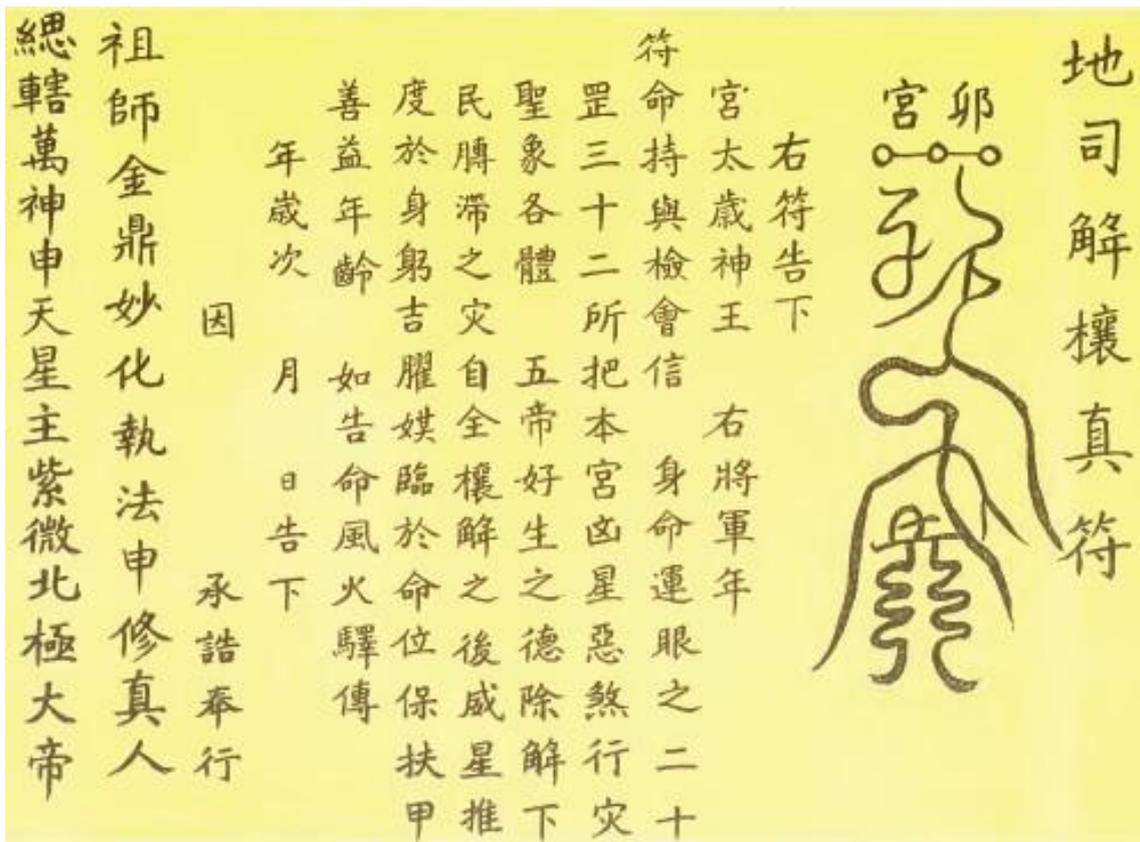


Fig. 80. Pour l'année Mao, du Lièvre.

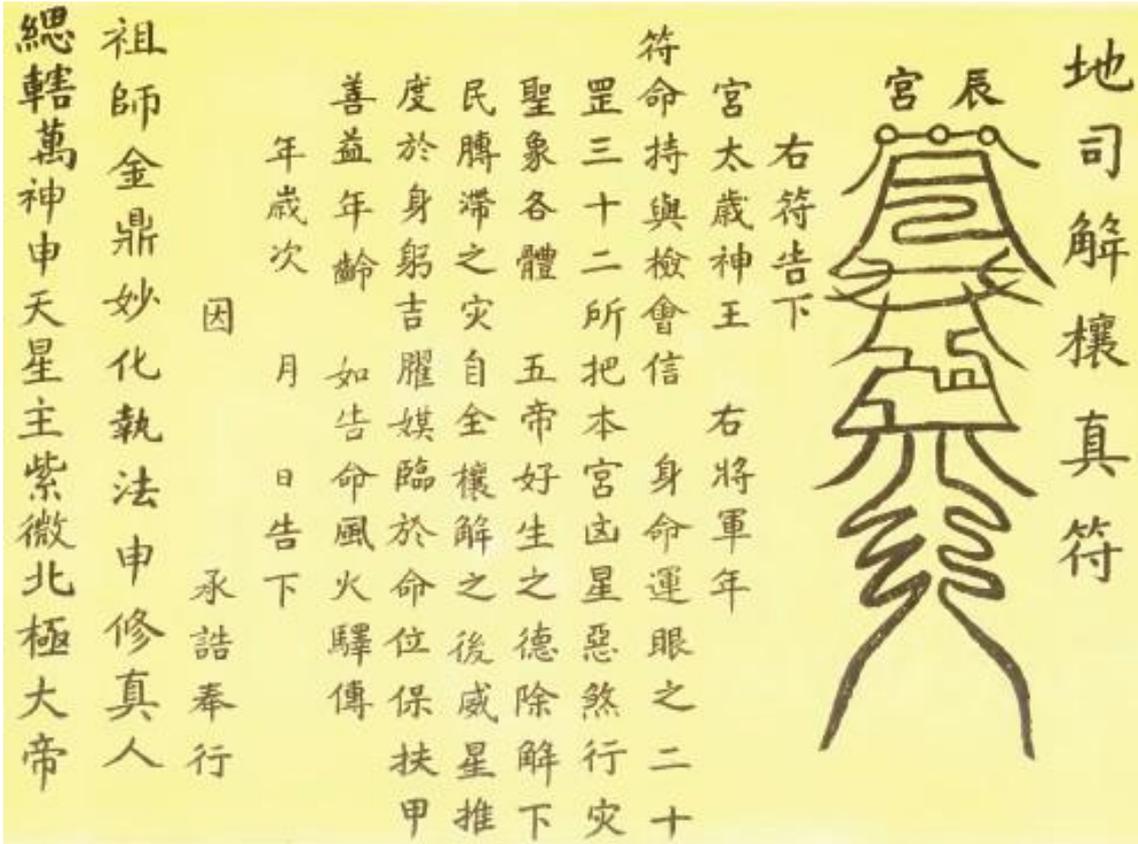


Fig. 81. Pour l'année Tcheng, du Dragon.

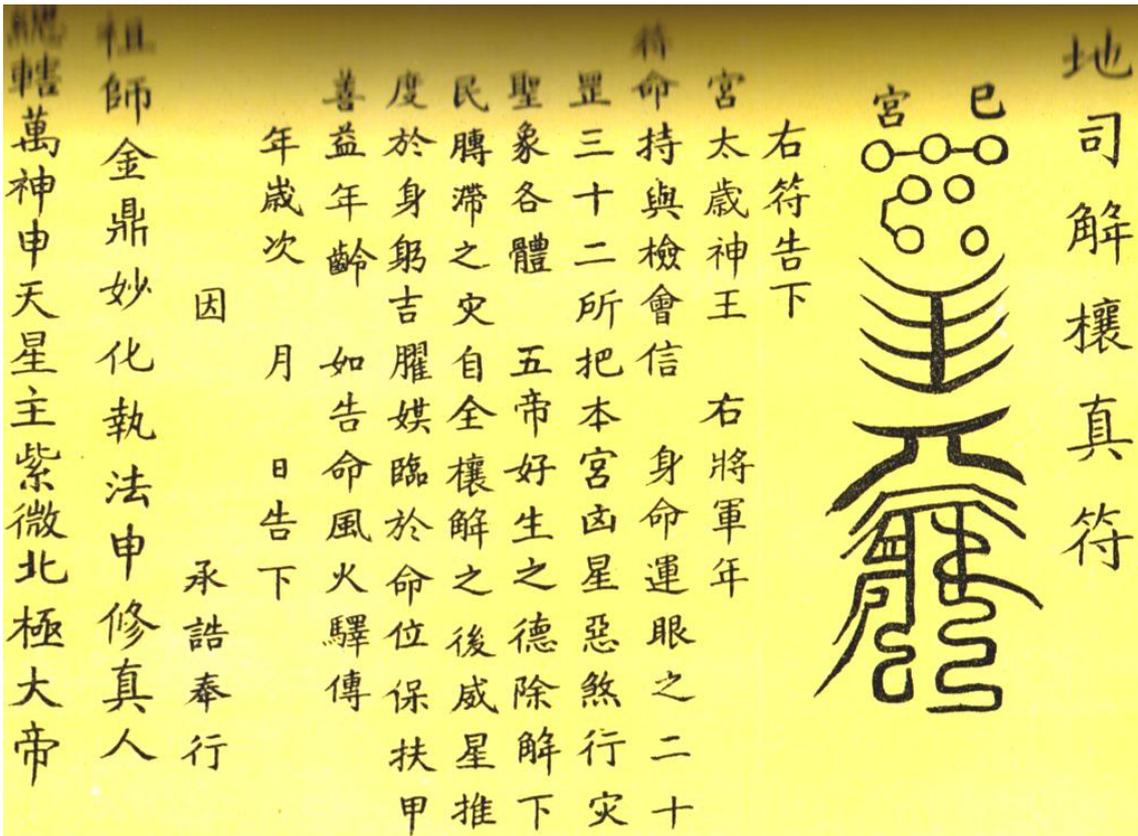


Fig. 82. Pour l'année Se, du Serpent.

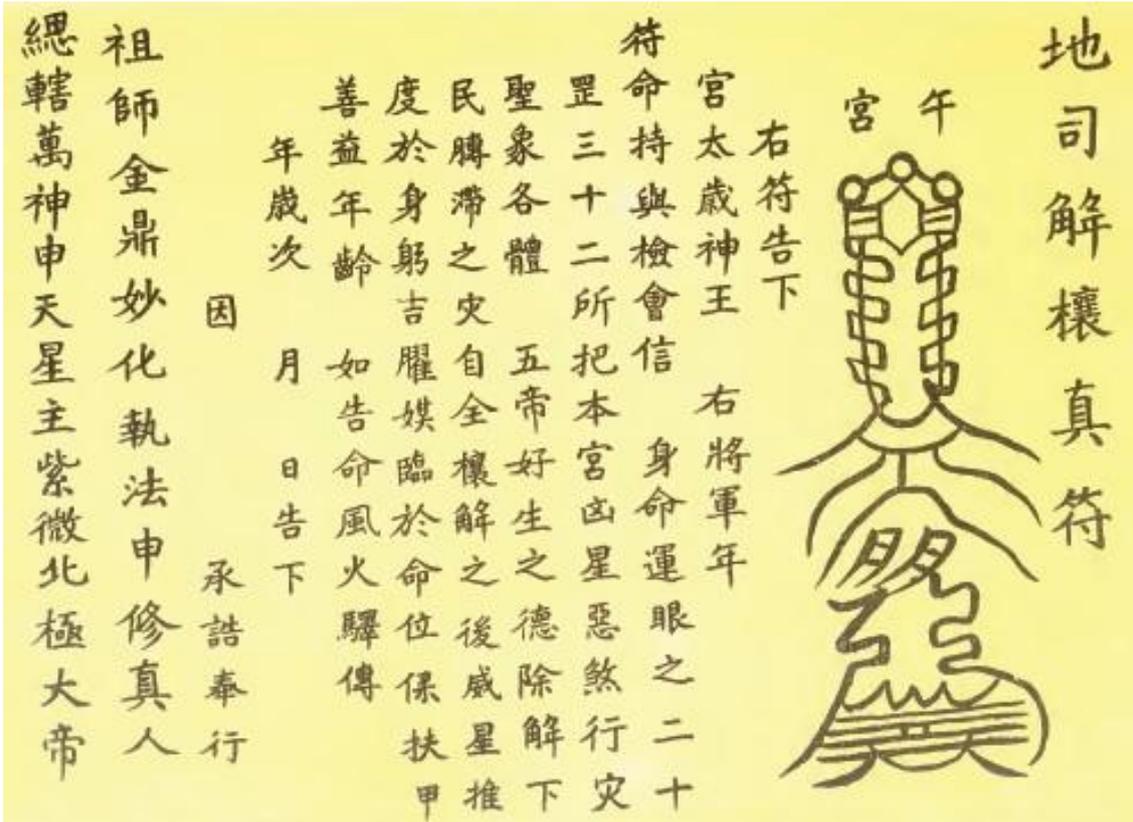


Fig. 83. Si le malade est de l'année *Ou*, du Cheval.

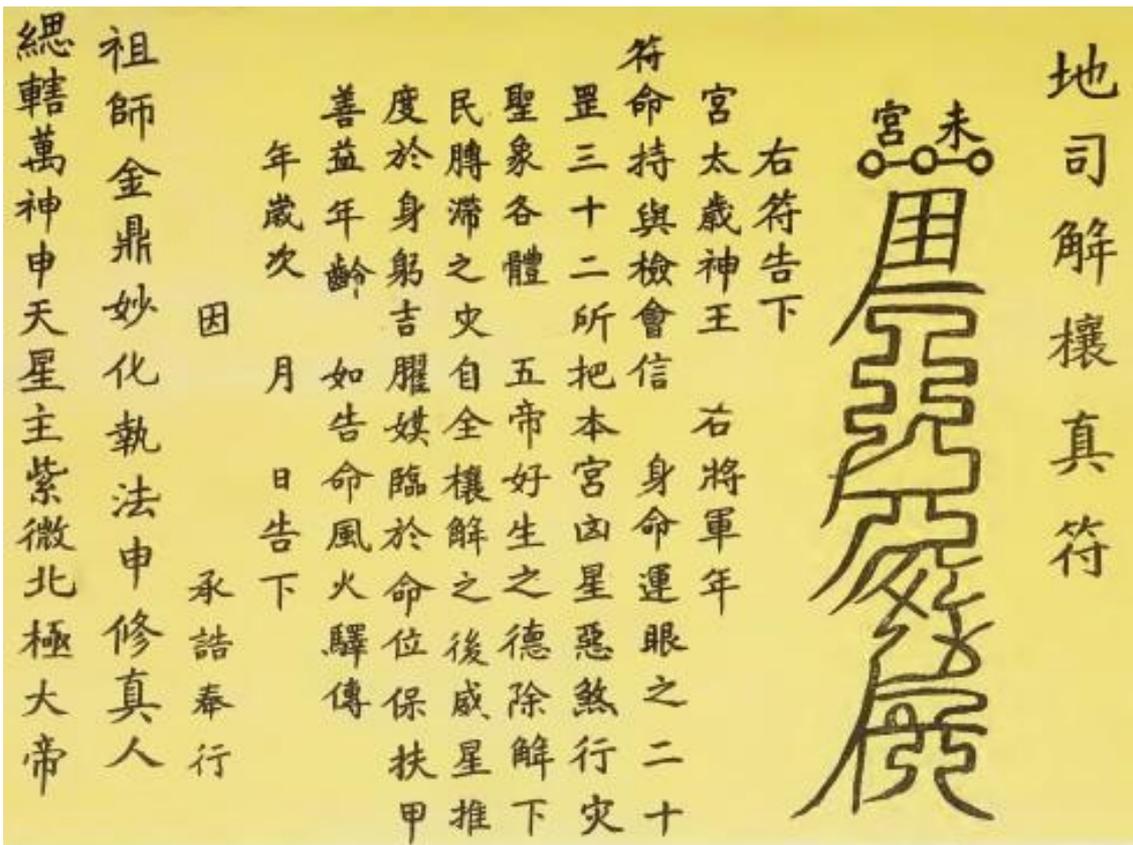


Fig. 84. Si le malade est de l'année *Wei*, de la Chèvre.

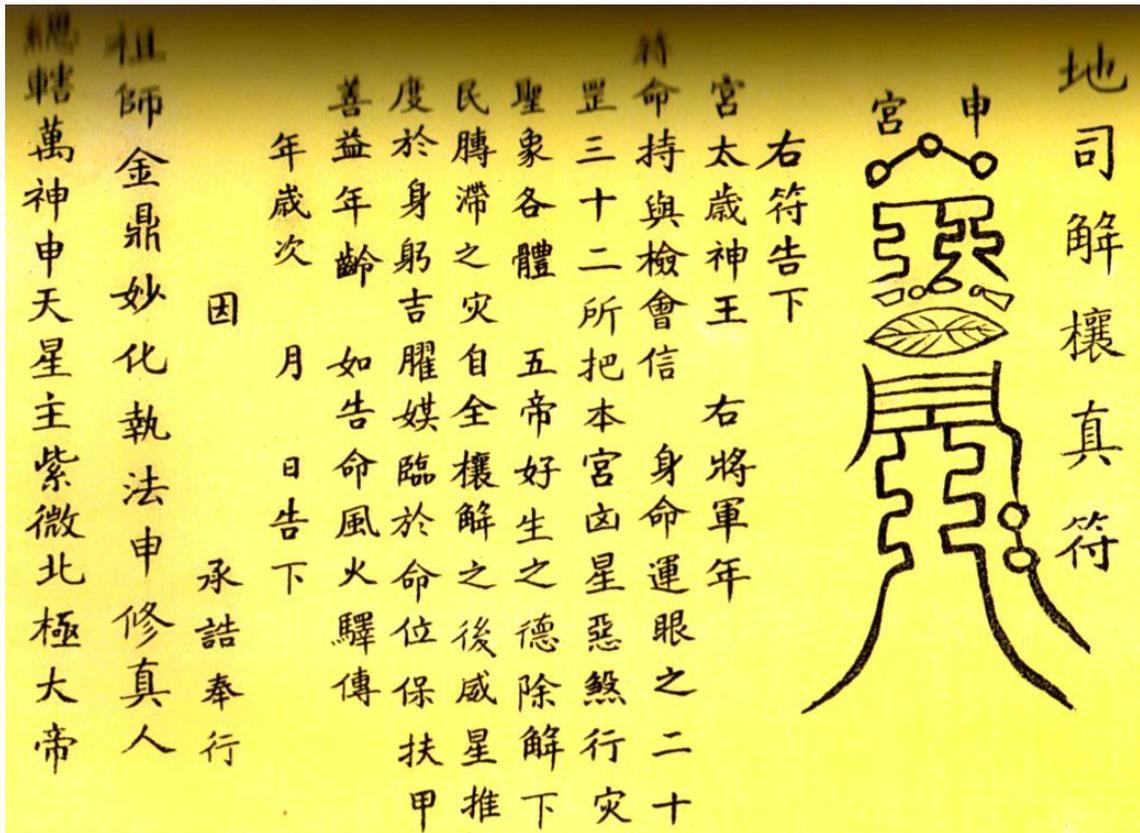


Fig. 85. Pour un malade né l'année *Chen*, du *Singe*.

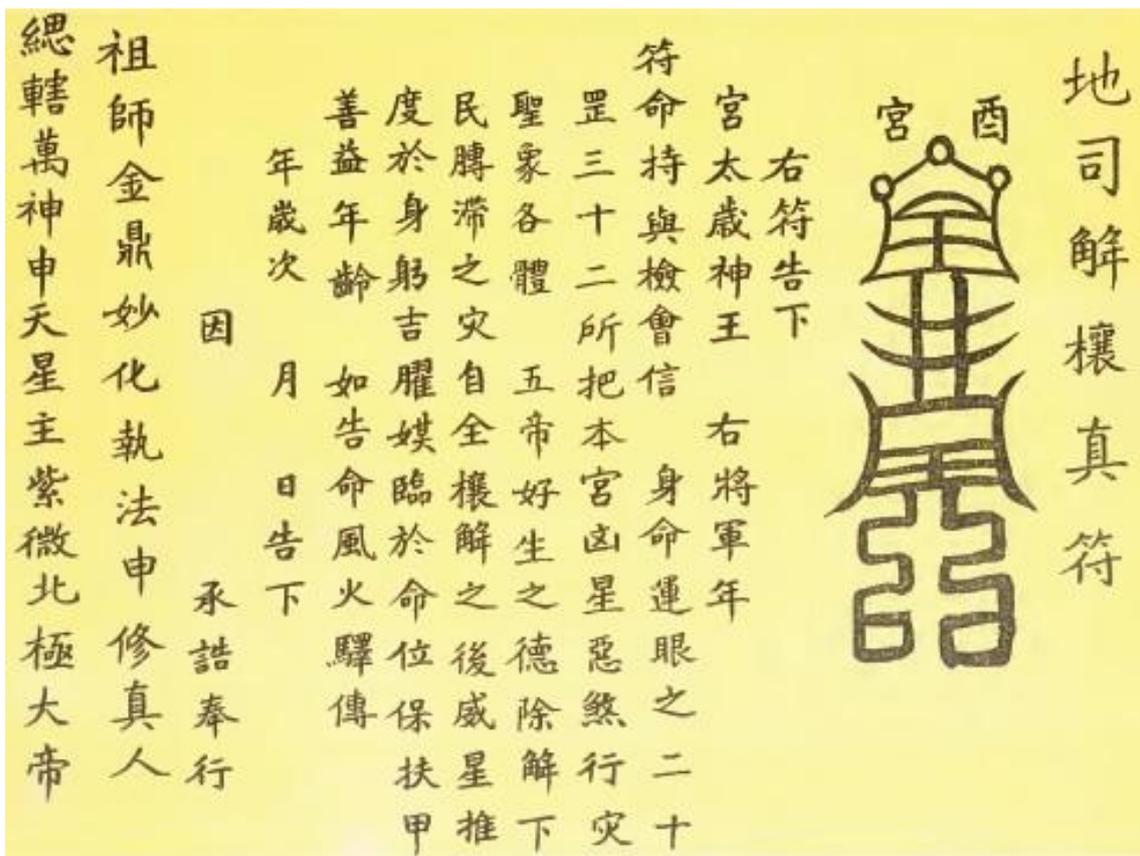


Fig. 86. Pour un malade né l'année *Yeou*, du *Coq*.

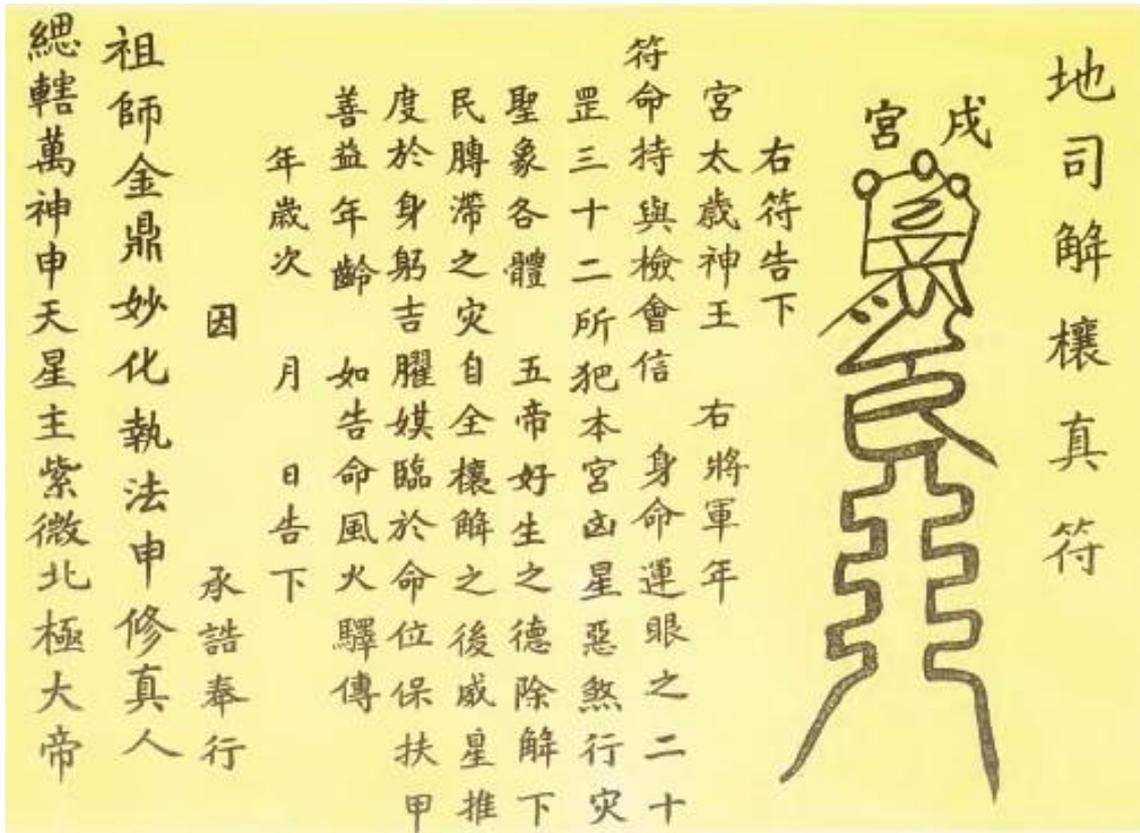


Fig. 87. Pour un malade né l'année *Siu*, du Chien.

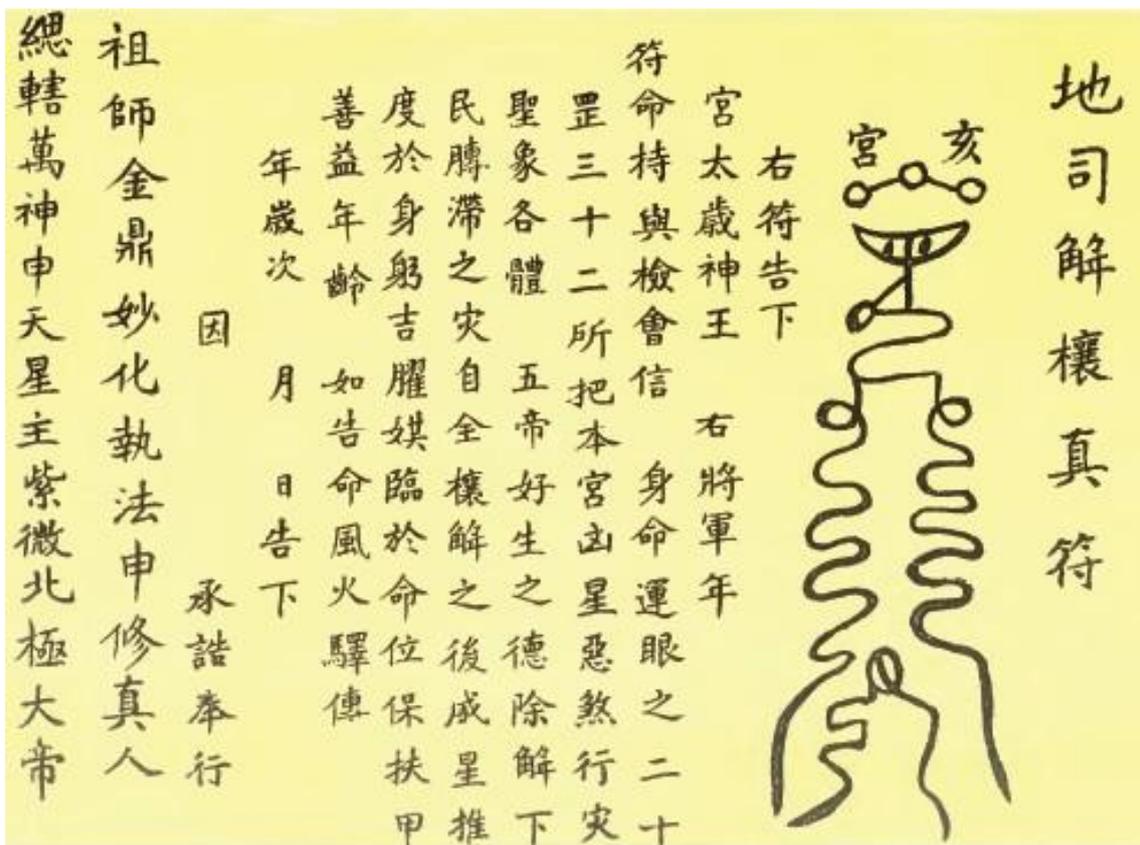


Fig. 88. Pour un malade né l'année *Hai*, du Porc.

p.157 On peut ici voir un fac-similé d'un talisman qui a été suspendu à la porte d'un païen de la ville de *Houo-tcheou*, au *Ngan-hoei*, l'an 1907, pour préserver les habitants d'une forte épidémie dans le pays.



Fig. 89. Talisman préservateur de l'épidémie.

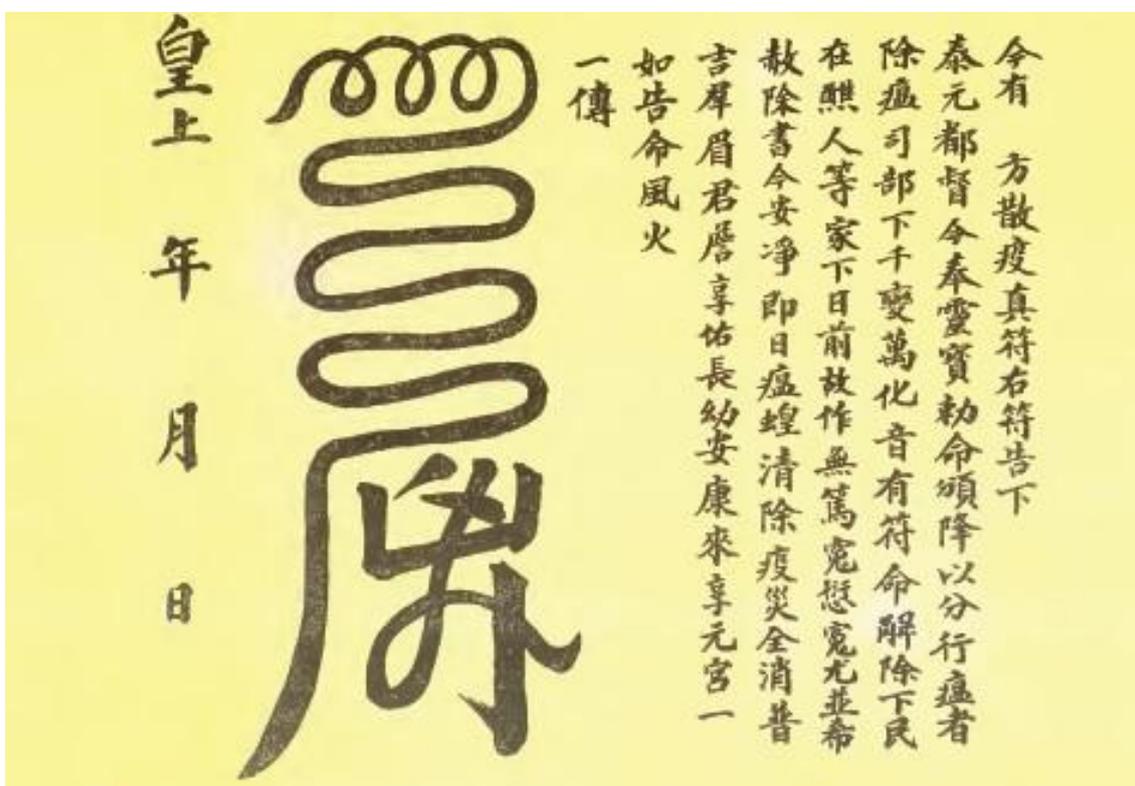


Fig. 90. Talisman contre les maladies contagieuses.

p.158 Ce talisman a le même but que le précédent. On fait écrire par les bonzes ou les *tao-che* le nom du suppliant, l'année, le mois, le jour, puis on l'affiche sur un mur en guise de promulgation. Finalement, il est brûlé, car c'est le mode d'envoi reçu pour toute pétition lancée dans l'autre monde.

p.159 Le talisman qui suit est à l'usage des *tao-che*, exclusivement. Ils le suspendent dans la maison, pendant leurs prières, puis le brûlent pour écarter les maladies contagieuses.

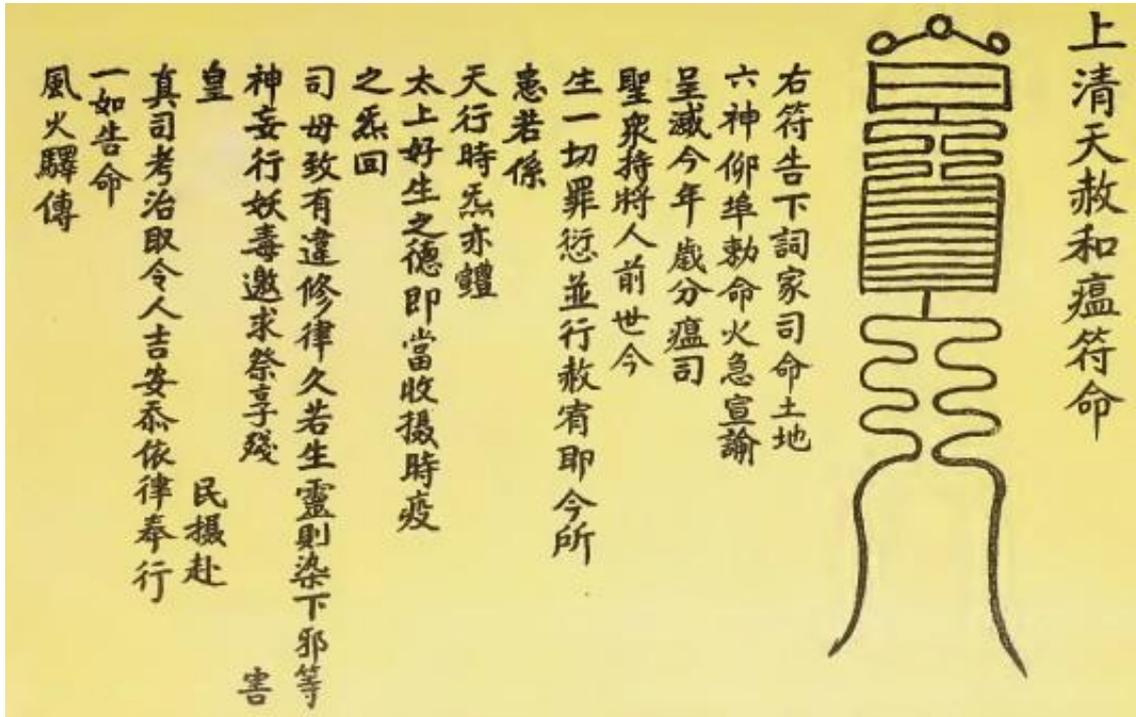
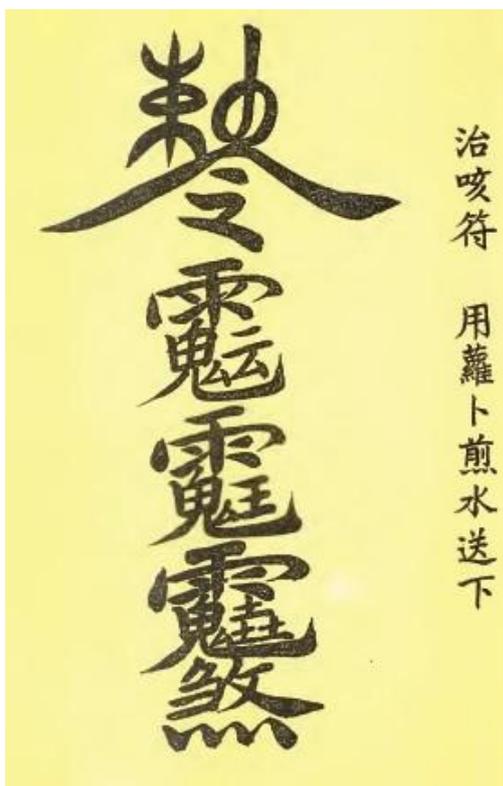


Fig. 91. Talisman préservateur de l'épidémie. Pour les *tao-che* seuls.

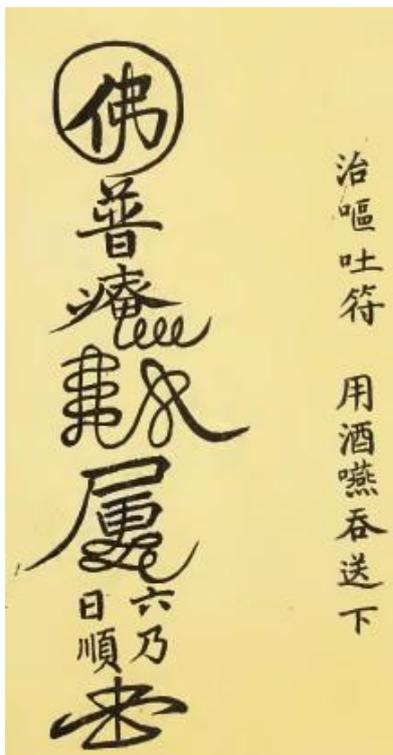


p.160 Talisman-remède pour la toux. Après l'avoir brûlé, on met les cendres dans du bouillon de navets, et on les absorbe, la maladie est enrayée !

Fig. 92. Contre la toux.

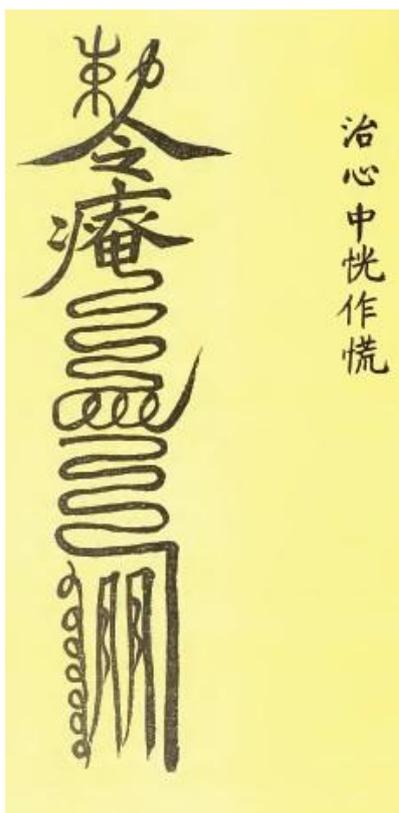
Tous ces talismans médicaux, sont des fac-similé des dessins graphiques, imprimés, dans les *Tche-ma-tien*, par les marchands de superstitions ; des copies de talismans suspendus à la porte des païens, ou dans leurs demeures, qu'on m'a procurées obligeamment, depuis une vingtaine d'années que je poursuis mes recherches. Plusieurs ne se donnent

guère qu'à des connaissances, à des amis, v. g. les talismans pour hâter la délivrance des femmes enceintes. p.161



Talisman pour arrêter les vomissements. Après avoir brûlé cette feuille de papier, on prend la cendre qu'on jette dans un verre de vin chinois, puis on boit la potion.

Fig. 93. Contre les vomissements.



p.162 Remède contre les battements de cœur. On le colle sur la poitrine, puis, après l'avoir brûlé, on boit la cendre dans un liquide quelconque.

Fig. 94. Contre les battements de cœur.

p.163 Incantations pour chasser la typhoïde. On supplie les esprits des cinq directions de venir prêter main forte pour expulser le mal. Il faut commencer par afficher cette proclamation, pour effrayer les méchants diables, auteurs de l'épidémie. La publication ou la promulgation terminée, on brûle le talisman, et on avale la cendre.

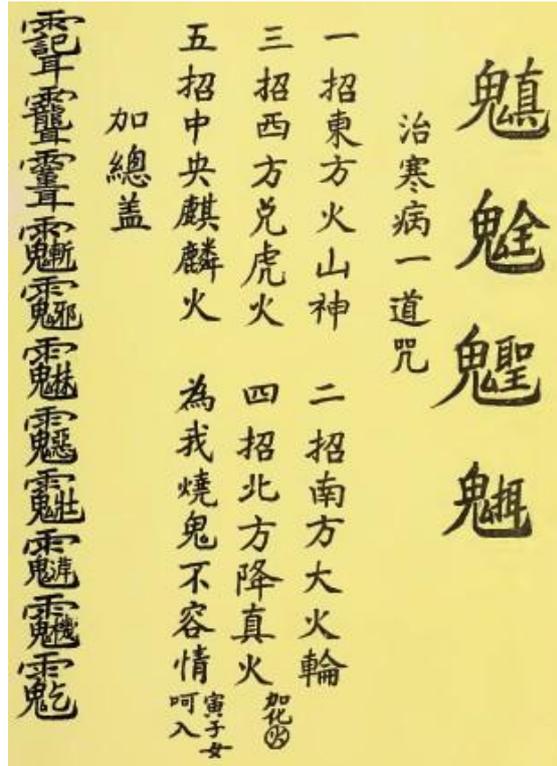


Fig. 95. Contre la typhoïde.

Fig. 96. Contre les coliques continues.

p.164 Guérison des coliques continues. Voici la manière d'avaler la cendre : après avoir brûlé le talisman, on fait bouillir des navets, dont on a enlevé avec soin les grumeaux ; le bouillon préparé sert à boire la cendre médicinale.

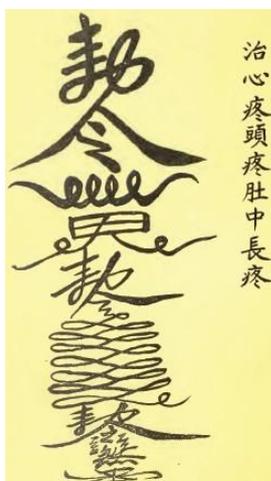


Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

p.165 Contre l'hydropisie. L'amulette doit d'abord être collée sur le ventre. Après, on la brûle, et on absorbe la cendre.



Fig. 97. Contre l'hydropisie.



p.166 Guérison du mal de cœur, des migraines, des coliques opiniâtres. Même mode d'emploi que précédemment : on touche le talisman à la partie souffrante, après quoi on le brûle et la cendre mêlée à un liquide est absorbée par le malade.

Fig. 98. Contre les maux de cœur, les maux de tête, etc...



p.167 Ce talisman n'est qu'une variante du précédent ; le but et le mode d'emploi sont identiques.

Fig. 99. Même usage que le précédent.

p.168 Spécifique contre la toux. Brûlé et réduit en cendre, il devient une merveilleuse réglisse. Les vieillards en font grand usage pendant les froids de l'hiver.

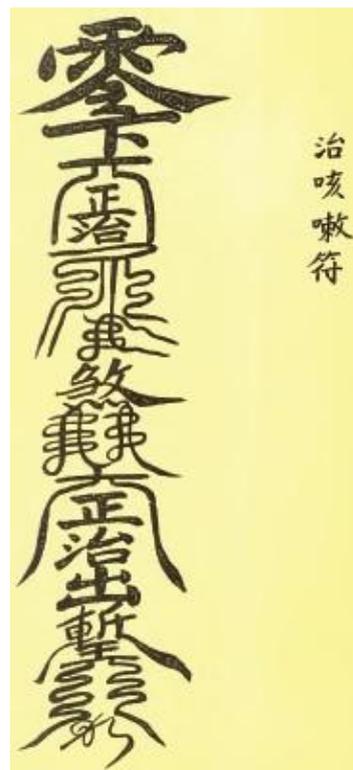
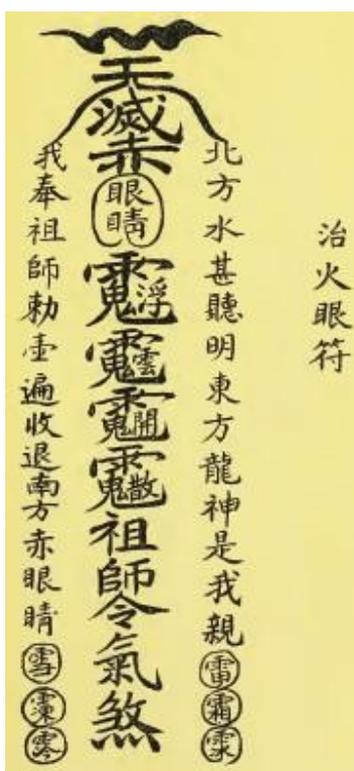


Fig. 100. Pour calmer la toux.



p.169 Contre l'inflammation des yeux. Ce talisman est un composé de multiples incantations, destinées à appeler le dragon, les eaux, tous les rafraîchissements. Le patient commence par se frotter les yeux avec la feuille de papier, puis il la brûle et prend la cendre en potion.

Fig. 101. Contre l'inflammation des yeux.



p.170 Contre l'asthme, pour enrayer le besoin de cracher. Même mode d'emploi.

Ce remède mystérieux est fort en vogue dans les contrées humides et marécageuses ; le Chinois qui les habite crache tout le jour.

Il faut se servir de vin pour avaler la cendre. Une sueur salutaire s'ensuit, et la guérison est complète.

Fig. 102. Contre l'asthme.

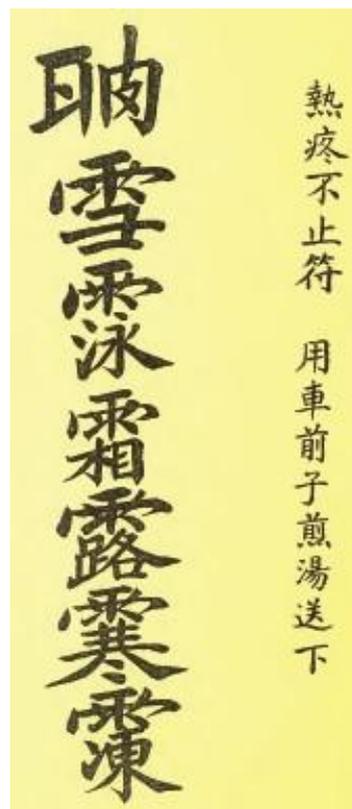


p.171 Remède contre les glaires, et facilitant la respiration. Les vieillards le considèrent comme un expectorant renommé, et l'emploient pour augmenter la sécrétion de la muqueuse des bronches.

Fig. 103. Remède contre les glaires.

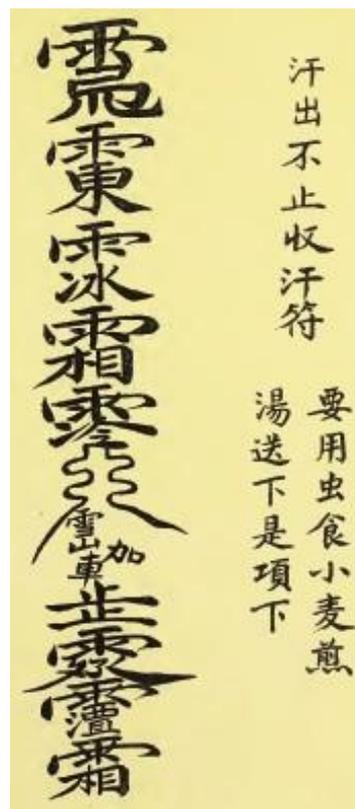
p.172 Ce talisman est utilisé en traitement contre les maladies inflammatoires, quand la chaleur est persistante. Par exemple, s'il s'agit de l'inflammation du poumon, d'une fluxion de poitrine, etc... La feuille-amulette est réduite en cendres, qu'on mêle à une infusion de plantain, pour l'absorber.

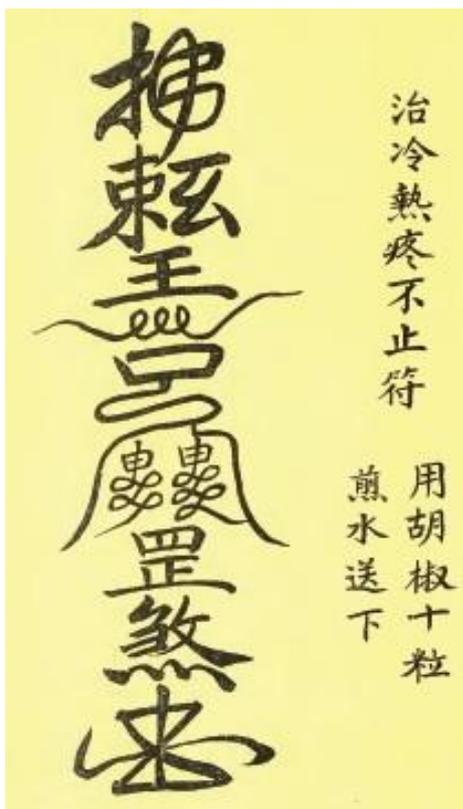
Fig. 104. Contre les maladies inflammatoires.



p.173 Pour arrêter les sueurs continues, qui affaiblissent le malade. Le mode d'emploi est le suivant : on fait bouillir dans l'eau des grains de blé, à moitié mangés par les charençons ; dans cette décoction, on jette les cendres provenant de la feuille de papier jaune sur laquelle était figuré le talisman ; on avale ce liquide : c'est souverain comme efficacité !

Fig. 105. Pour arrêter les sueurs trop abondantes.



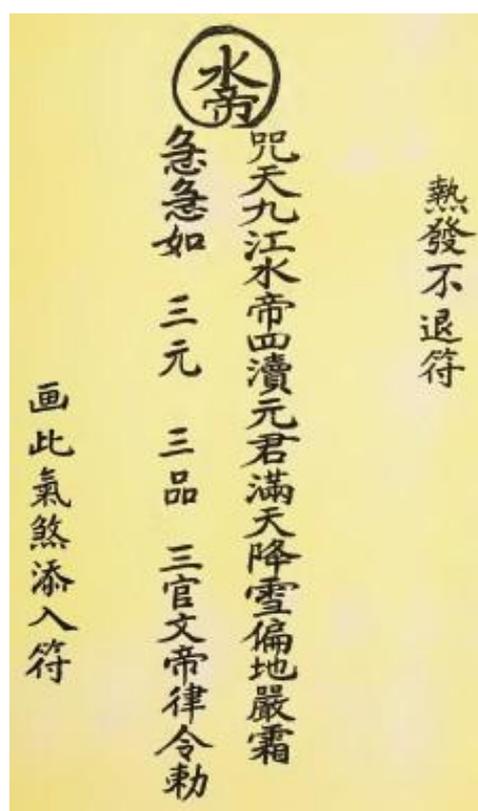


p.174 Pour le traitement des fièvres continues et intenses, ou de la typhoïde sous la forme inflammatoire. Il suffit de prendre les cendres de cette feuille, dans une décoction de dix graines de gingembre.

Fig. 106. Contre les fièvres opiniâtres.

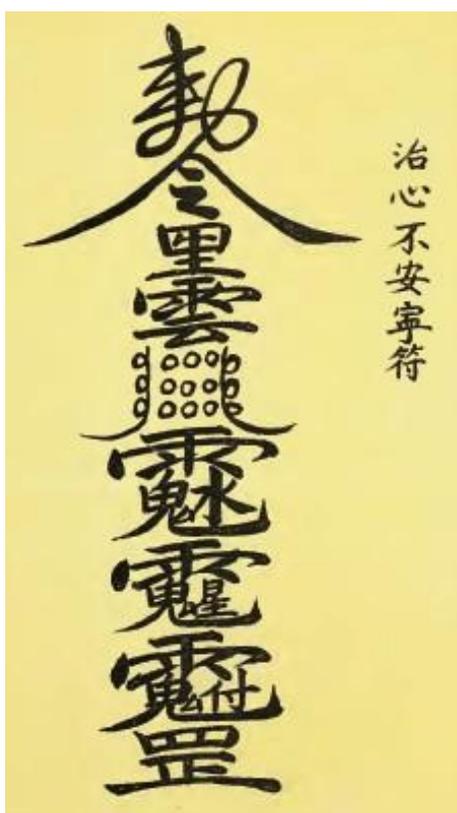
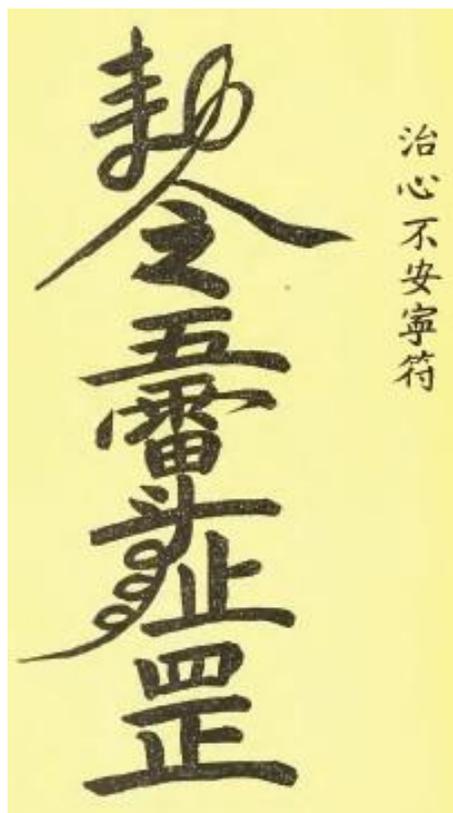
p.175 Voici encore un spécifique pour couper la chaleur intense, causée par les fièvres violentes. On a recours aux grands moyens : c'est un appel aux dieux des neuf grands fleuves de l'univers, aux divinités préposées aux canaux de tout l'empire, pour les conjurer de rafraîchir l'atmosphère au plus tôt. Tant d'eau fraîche pourrait-elle ne pas procurer une bienfaisante réaction sur le pauvre malade, brûlé par les ardeurs de la fièvre !

Fig. 107. Pour couper la chaleur des fièvres.



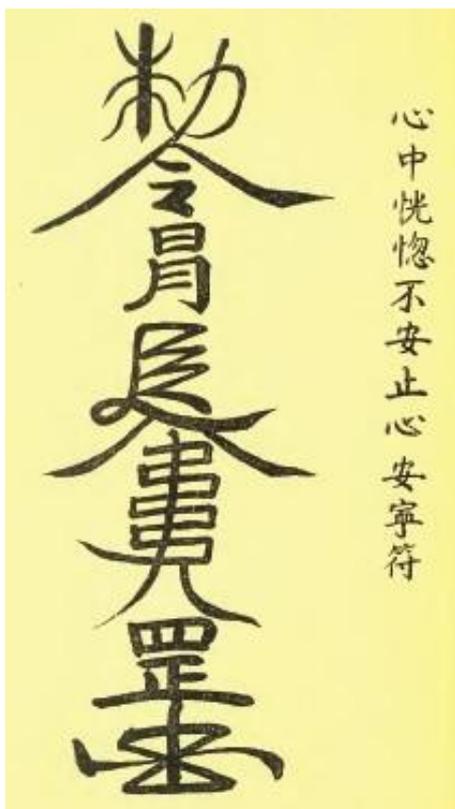
p.176 Voici maintenant un remède à la tristesse, à l'inquiétude, état moral qui aggrave souvent les maladies. On colle ce papier dans la chambre du malade, puis on le brûle, et on lui donne la cendre à boire dans une tasse de thé.

Fig. 108. Contre le malaise physique et moral.



p.177 Le talisman ci-contre n'est qu'une autre forme du potage pacifiant vu à la page précédente.

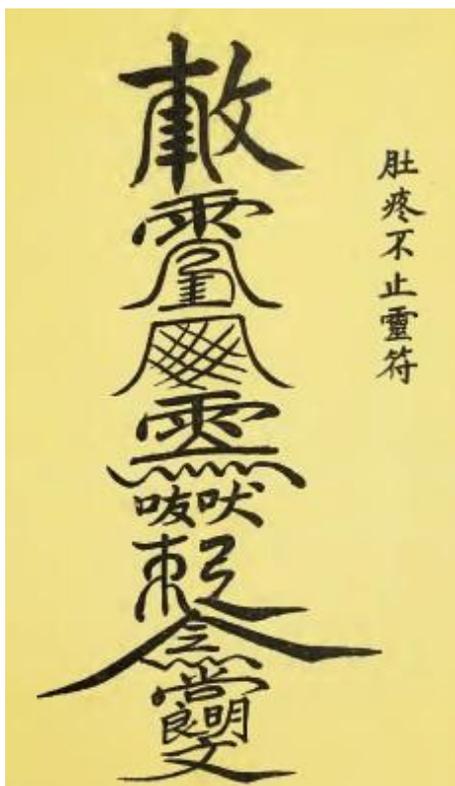
Fig. 109. Potage pacifiant.



p.178 Pour le délire.

Quand le malade parle sans en avoir conscience, dès qu'on s'aperçoit du désordre de ses facultés mentales, on colle ce talisman sur sa poitrine, ou on l'épingle sur ses habits. S'il peut encore absorber du liquide, on lui donne à boire une potion contenant la cendre du talisman.

Fig. 110. Pour le délire.



p.179 Pour les douleurs abdominales :
coliques hépatiques, néphrétiques, etc...

Quand les remèdes sont impuissants à calmer ces douleurs opiniâtres ; on a recours à ce talisman mystérieux.

Fig. 111. Contre les douleurs abdominales.

p.180 Remède souverain contre la diarrhée.

Les païens pris de la dysenterie recourent souvent à cet expédient.

Même mode d'emploi.



Fig. 112. Pour arrêter la diarrhée.

p.181 Talisman célèbre, en usage pour hâter la délivrance des femmes, quand l'accouchement est difficile.

Il est employé par les bonzes seuls ; ils font appel à leur Bouddha *Jou-lai*, et prient le Dragon de venir au secours de la femme enceinte, et de tirer un garçon de son sein.

Les païens sont persuadés de son efficacité merveilleuse ; l'un d'eux me disait : « Il suffit d'appliquer ce talisman sur le corps de la femme, l'enfant viendra sûrement au monde, le ventre de la mère dût-il se rompre ».

L'accent de conviction avec lequel il me donnait cette explication me parut incontestable.

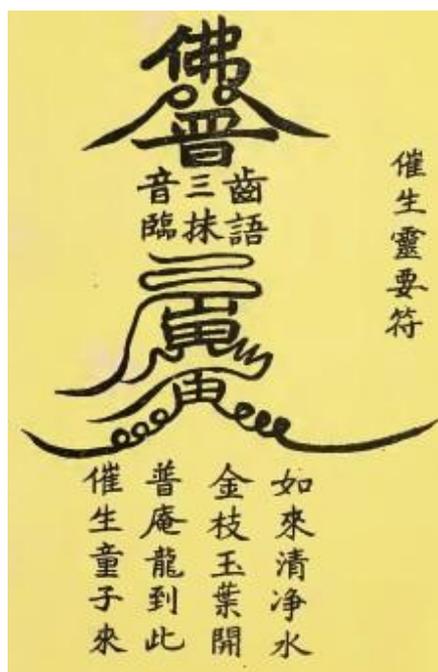
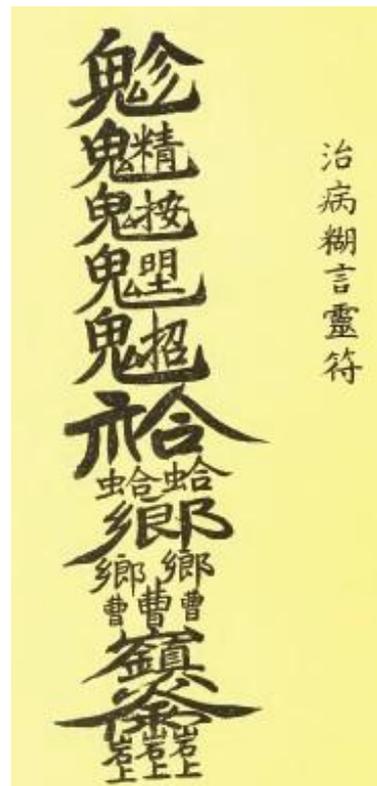


Fig. 113. Pour hâter la délivrance (à l'usage exclusif des bonzes).

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

p.182 Quand le malade est entré dans le délire, qu'il a perdu le fil de ses idées, et qu'il ne dit plus que des extravagances, on lui fait avaler la cendre de ce talisman merveilleux, afin de le faire revenir à lui-même.

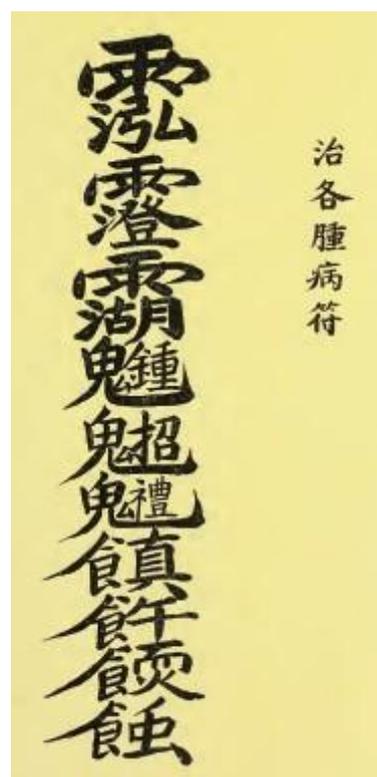
Fig. 114. Dans le délire.

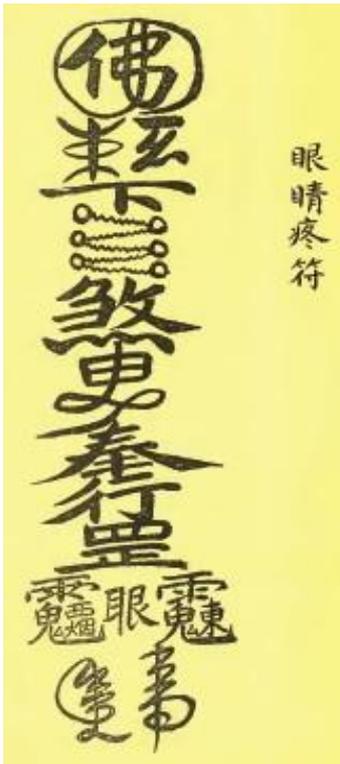


p.183 Grimoire en usage pour réduire l'enflure des membres, ou du corps.

On l'applique sur la partie gonflée, puis on donne la cendre à boire dans un liquide au choix.

Fig. 115. Contre l'enflure des membres.





p.184 Talisman-collyre, réputé fort efficace pour les maladies d'yeux.

On se frotte d'abord les yeux avec l'amulette, puis on applique sur les paupières de l'eau saupoudrée avec la cendre provenant du talisman brûlé.

Fig. 116. Collyre merveilleux.



Fig. 117. Contre les revenants.

p.185 Amulette que les païens portent sur leurs habits pour se prémunir contre les mauvais tours que pourraient leur jouer les revenants, quand il leur prend fantaisie de sortir des tombeaux.

J'ai été témoin oculaire d'une de ces comédies. Il y a deux ans, près d'un gros bourg de la sous-préfecture de Han-chan, au Ngan-hoei (ce bourg s'appelle Tsing-tsi), une femme dit avoir vu un mort sortir de son tombeau ; il portait à la main un bouquet de fleurs, ajoutait-elle. Le bruit de l'apparition se répandit comme le feu dans une traînée de poudre, des milliers d'hommes accoururent, on examina : il y avait un trou dans le cercueil ! Depuis des dizaines d'années, le bois pourri tombait en lambeaux ; telle était la cause du

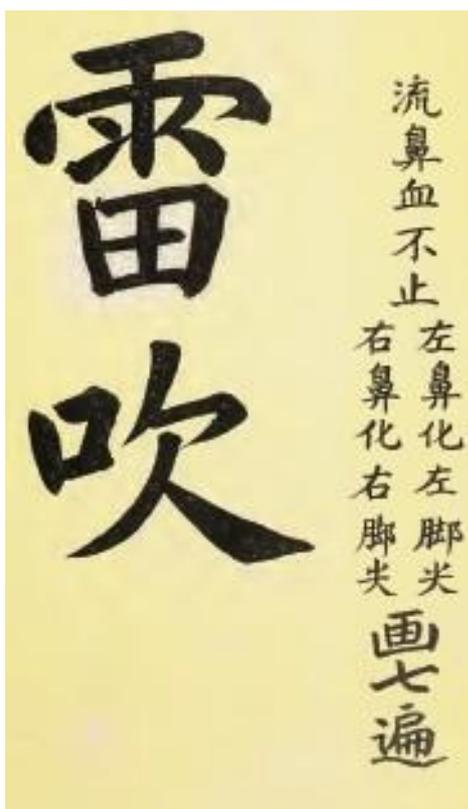
trou. Les bonzes, les tao-che sont appelés, on dessine force talismans, pour se mettre sous leur bouclier et n'avoir rien à craindre du revenant.



p.186 Talisman-guérisseur pour toute maladie extraordinaire, ou inconnue.

C'est un supplément à la science des médecins chinois ; quand ils sont à bout de ressources, ils ont recours à ce moyen.

Fig. 118. Contre toute maladie extraordinaire, ou inconnue.



p.187 Pour arrêter les saignements de nez.

On brûle ce talisman devant le malade, en face des orteils du pied. La partie brûlée devant le pied droit arrête le sang de la narine droite ; la moitié brûlée en face du pied gauche, arrête l'écoulement du sang dans la narine gauche.

On introduit aussi la cendre dans les narines.

Fig. 119. Pour enrayer les saignements de nez.

p.188 Specimen de talisman inventé par les *tao-che*, pour guérir les maladies du sein, chez les femmes qui allaitent les petits enfants.

La moitié de droite se colle sur la mamelle droite, La moitié de gauche se colle sur la mamelle gauche ; par la vertu surnaturelle de Lao-tse, la plaie se ferme, et toute douleur disparaît.

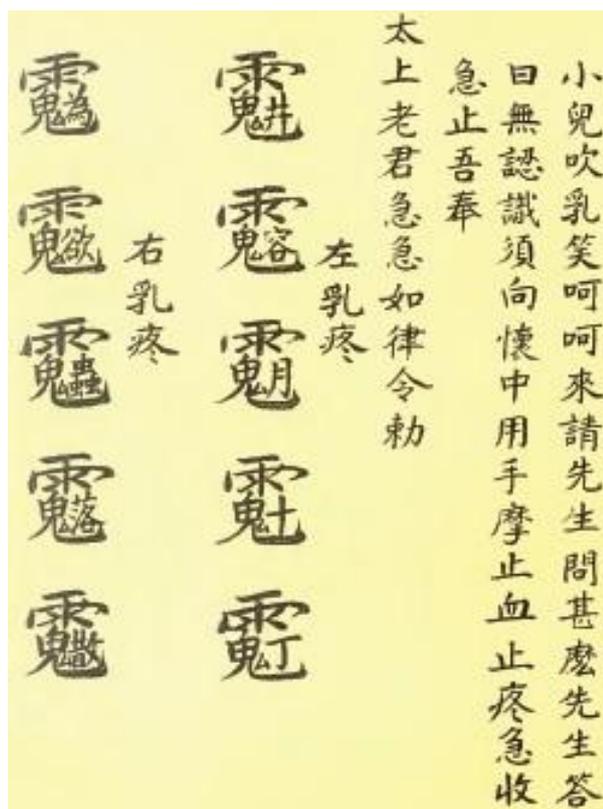


Fig. 120. Pour guérir les seins.

p.189 La femme enceinte porte cette amulette sur sa tête, quand approche le temps des couches.

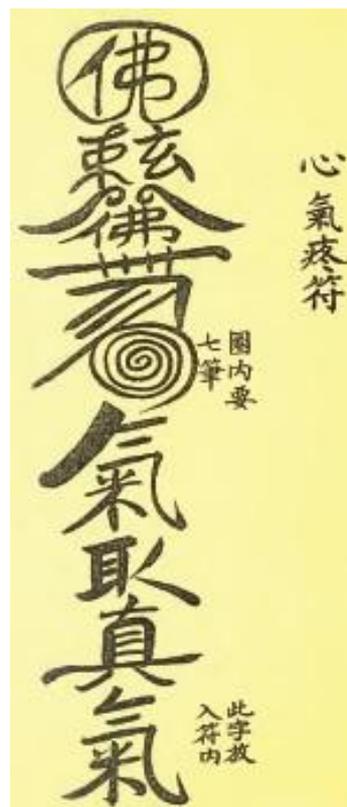
Fig. 121. Les femmes enceintes portent ce talisman sur la tête.



p.192 Contre les maux d'estomac, gastrites, ou toute douleur au centre de la poitrine.

La spirale qu'on voit au centre de cette amulette, doit être dessinée à sept reprises différentes, sans quoi elle serait inefficace pour enrayer le mal.

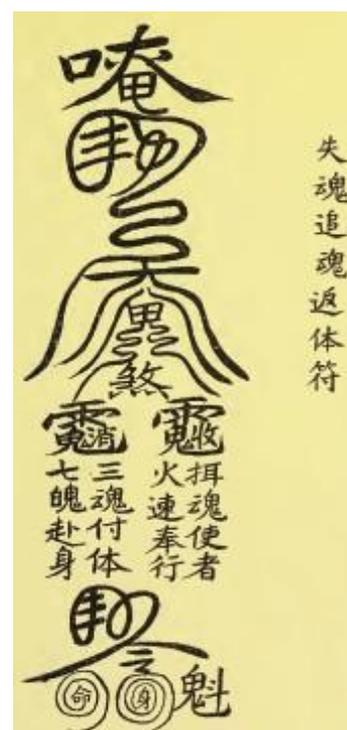
Fig. 124. Contre les gastrites et les maladies de cœur.

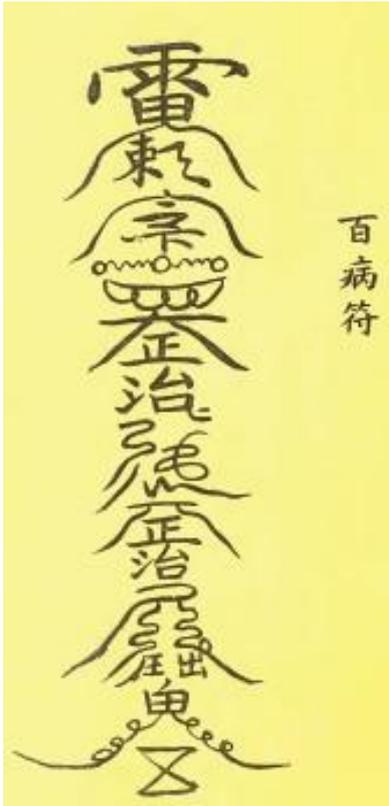


p.193 Talisman composé pour la réintégration de l'âme dans le corps qu'elle a quitté.

Un enfant va mourir, son âme, croit-on, a quitté son corps ; vite on se met à la poursuite de la fugitive, et quand on l'a ressaisie, on la fait rentrer dans le corps qu'elle venait d'abandonner. Pour cela, on donne à boire dans un liquide la cendre du talisman, brûlé à cet effet.

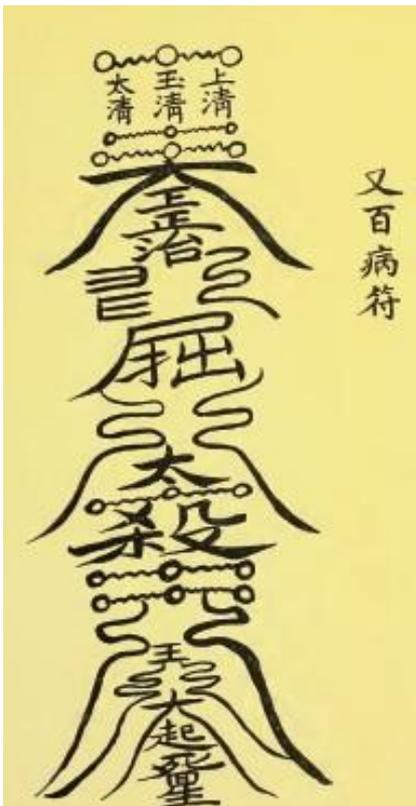
Fig. 125. Pour réintégrer l'âme.





p.194 Talisman *ad omnia*, pour toutes sortes de maladies. Employé par les bonzes.

Fig. 126. Talisman *ad omnia*.



p.195 Autre talisman *ad omnia*, composé par les *tao-che*.

En tête se lit le nom des trois cioux, séjour des trois dieux qui composent la Triade taoïste.

Fig. 127. Autre talisman pour toutes les maladies.



Fig. 128. Spécifique contre le *Pi-long-cha*.

p.196 Le talisman ci-joint est un spécifique préservateur contre la maladie chinoise nommée *Pi-long-cha*. C'est une sorte d'insolation, qui a des effets quelquefois foudroyants.

Ce préservatif mystérieux m'a été donné par un païen de *Houo-tcheou*. Les grandes chaleurs passées, n'ayant plus rien à redouter du fléau, il décolla la feuille, qu'un bonze avait suspendue au-dessus de la porte d'entrée de sa maison. p.197

Fig. 129. Substitut du bœuf.

Le remplaçant du bœuf.

Les bonzes, ou les *tao-che*, dessinent un bœuf, plus ou moins habilement, sur une feuille de papier jaune, puis ils récitent des prières, formulent des incantations, et font

passer la maladie du bœuf réel, dans le corps du bœuf dessiné sur le papier. Il ne reste plus qu'à brûler le bœuf émissaire, pour faire disparaître le mal.

Dans les boutiques de superstitions, on trouve des imprimés qui facilitent la besogne des bonzes.

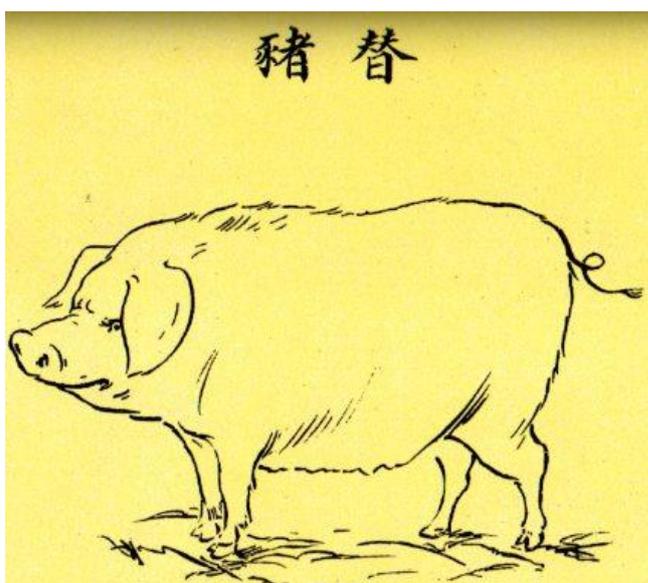
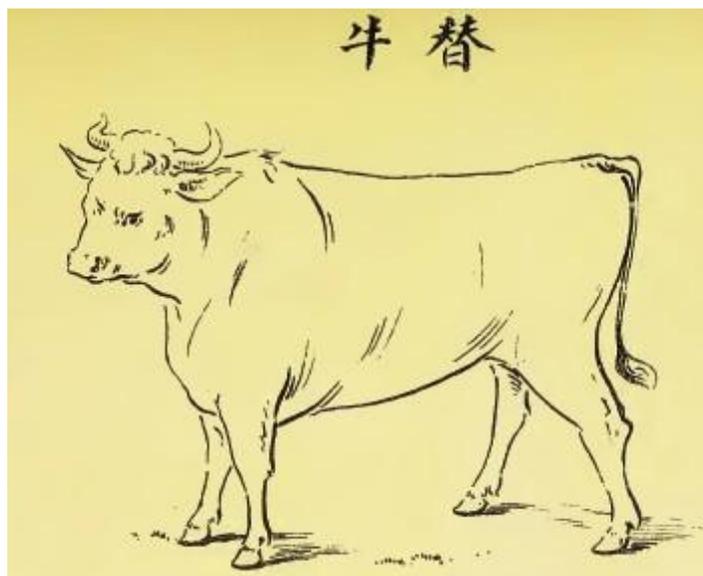


Fig. 130. Substitut du porc.

p.198 Porc émissaire.

On emploie à l'égard des porcs et des autres animaux le même procédé que pour les bœufs, c'est-à-dire on fait passer la maladie dans l'image du porc, qu'il n'y a plus qu'à brûler.

Nous donnons ici l'image du porc émissaire, et celle du dieu qui préside aux porcheries. A ses pieds se trouve un porc, son protégé. Cette dernière amulette est plus réputée : on la brûle en l'honneur du dieu des porcs.

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses



Fig. 130b. Porc émissaire et l'esprit des porcheries.

ARTICLE V. — TALISMANS PORTE-BONHEUR

@

p.199 Innombrables sont les figures plus ou moins excentriques, entortillées en labyrinthes, inventées par tous ceux qui, dans le Bouddhisme et le Taoïsme, vivent aux dépens de ceux qui les écoutent. Nulle part au monde il n'est fait une telle quantité de ces gris-gris à la nègre.

On peut voir ici cinq porte-bonheur taoïstes, exclusivement employés par les *tao-che*, dans les cérémonies dites *Ta-tsiao*. Ces feuilles sont disposées dans les cinq directions, comme l'indique l'entête chinois. Chaque feuille contient une pétition aux divinités. Pendant la cérémonie, on brûle ces papiers, afin de faire parvenir la supplique au dieu destinataire.

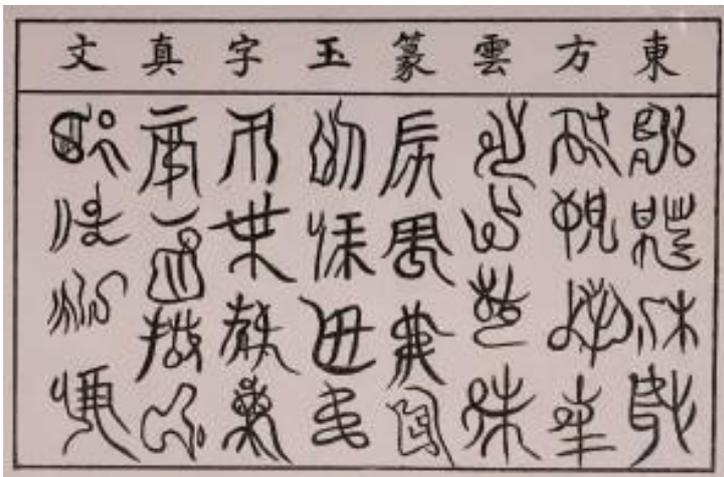


Fig. 131. Les cinq porte-bonheur des cinq directions. Porte-bonheur pour l'Est.



Fig. 132. Porte-bonheur pour le Sud.

Recherches sur les superstitions en Chine
Les pratiques superstitieuses

Fig. 133. Porte-bonheur pour l'Ouest.



Fig. 134. Porte-bonheur pour le Nord.

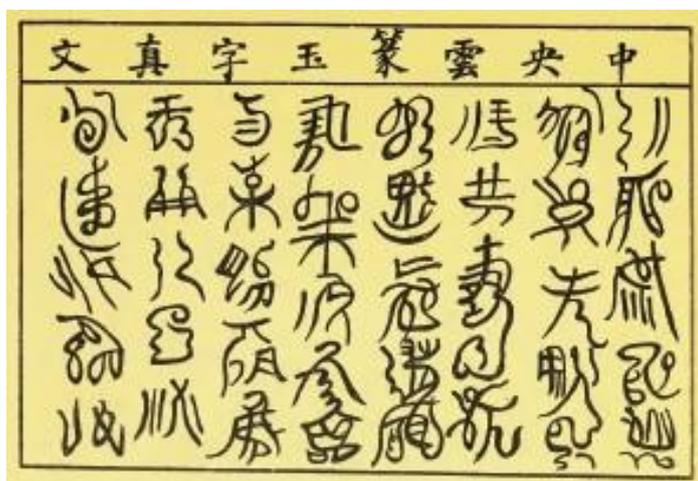


Fig. 135. Porte-bonheur pour le Centre.

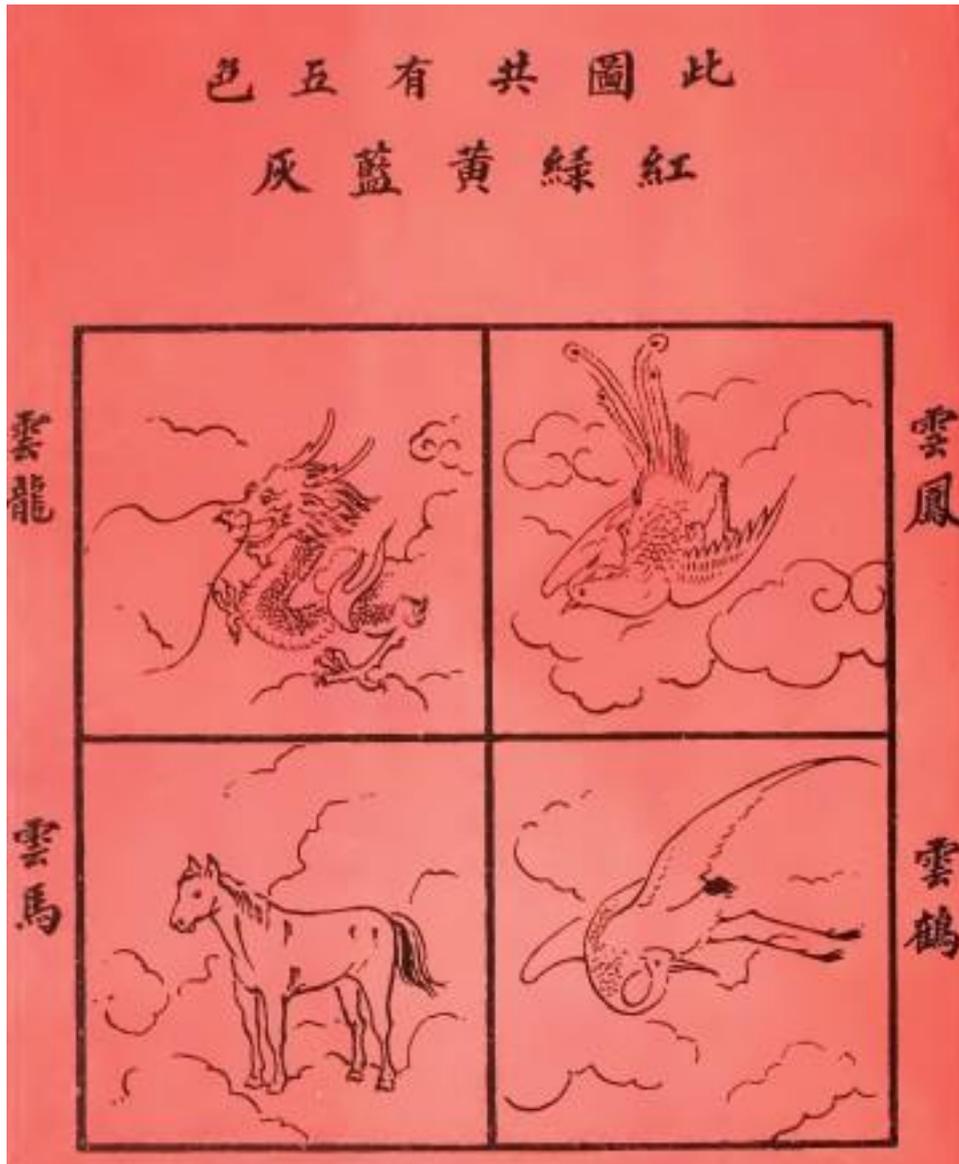


Fig. 136. Porte-bonheur pour la cérémonie des pousses. (Pour le Sud).

p.200 Les *tao-che* font annuellement une cérémonie appelée *Tsing miao hoei*, ou 'Cérémonie des pousses', quand apparaissent les premières pousses des céréales. Ils se rendent aux champs, suspendent cinq feuilles, de cinq couleurs diverses, à des tiges de roseaux, qu'ils plantent aux quatre coins du champ, et une au centre. Les prières achevées, ils brûlent les feuilles pour demander une bonne récolte pendant la présente année.

On peut voir ci-dessous un exemplaire de ces cinq feuilles, divisées en quatre parties, et portant l'image du dragon, du cheval, du phénix et de la cigogne.



Fig. 137. Talisman impérial pour le temps de la sécheresse.

p.201 Talisman impérial, bouddhique.

Au moment d'une grande sécheresse, les bonzes se mettent quelquefois en prières pour faire la cérémonie connue sous le nom de *Tso-fou-se*. (C'est une variante de la cérémonie du *K'ieou-yu*, Demande de la pluie.) Alors, le Dragon pompe les mers, une pluie bienfaisante tombe sur la terre.

C'est le sens indiqué par l'image ci-dessus.

Les quatre caractères, écrits aux quatre coins, signifient : Heureuse distribution des vents et des pluies. *Fong tiao yu choen* 風調雨順.

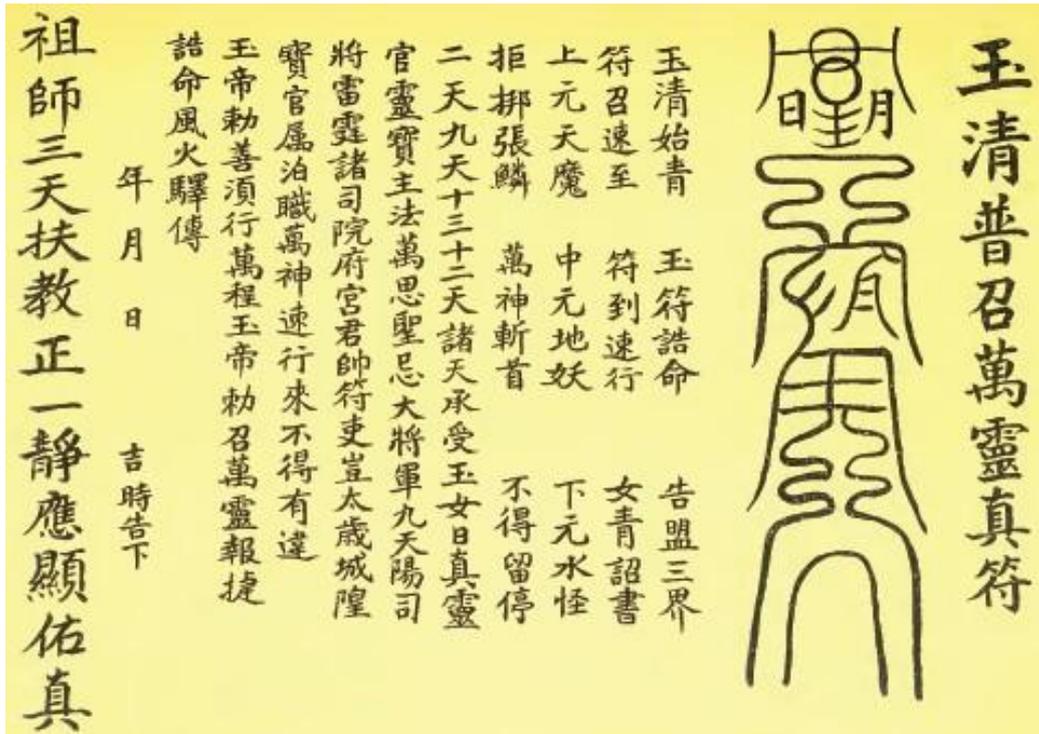


Fig. 138. Talisman des dix mille vertus.

p.202 Talisman aux dix mille vertus *Wan-ling-fou* 萬靈符. Il est employé par les *tao-che*, au cours des cérémonies rituelles nommées *Ta-tsiao* et *Chao p'ing-ngan hiang*. (Voir ces pratiques, chap. V, art. 11 et chap. VIII, art 27).

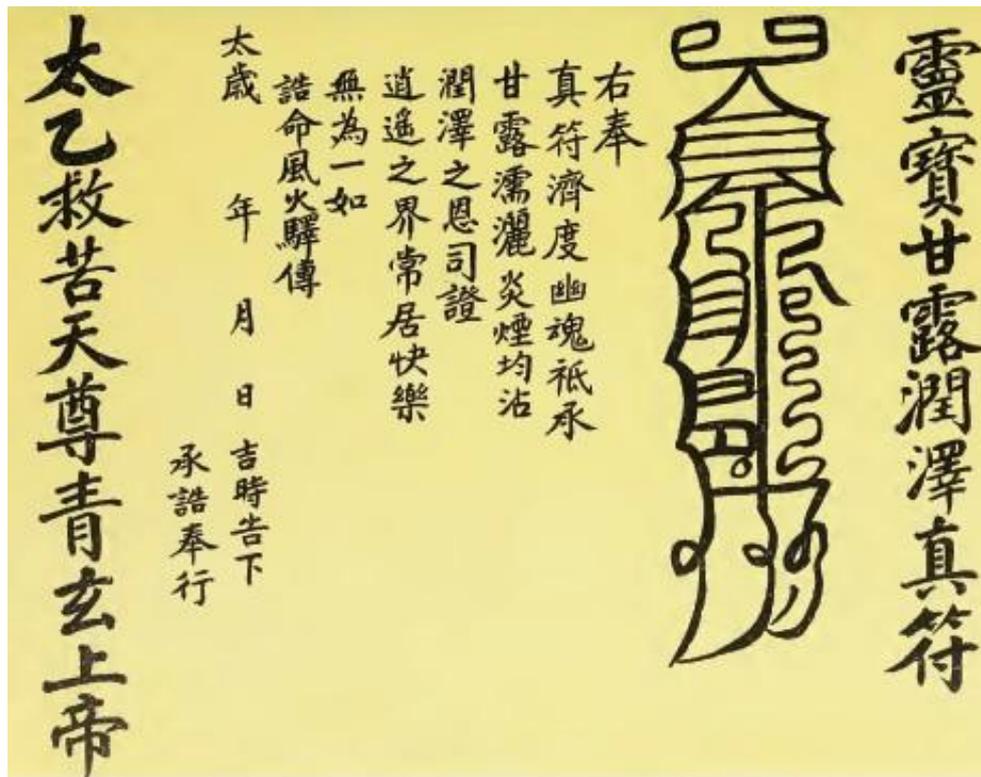


Fig. 139. Talisman de la 'rosée consolatrice' *Kan-lou fou* 甘露符.

Il est destiné à attirer du ciel la rosée de la consolation dans les cœurs affligés.

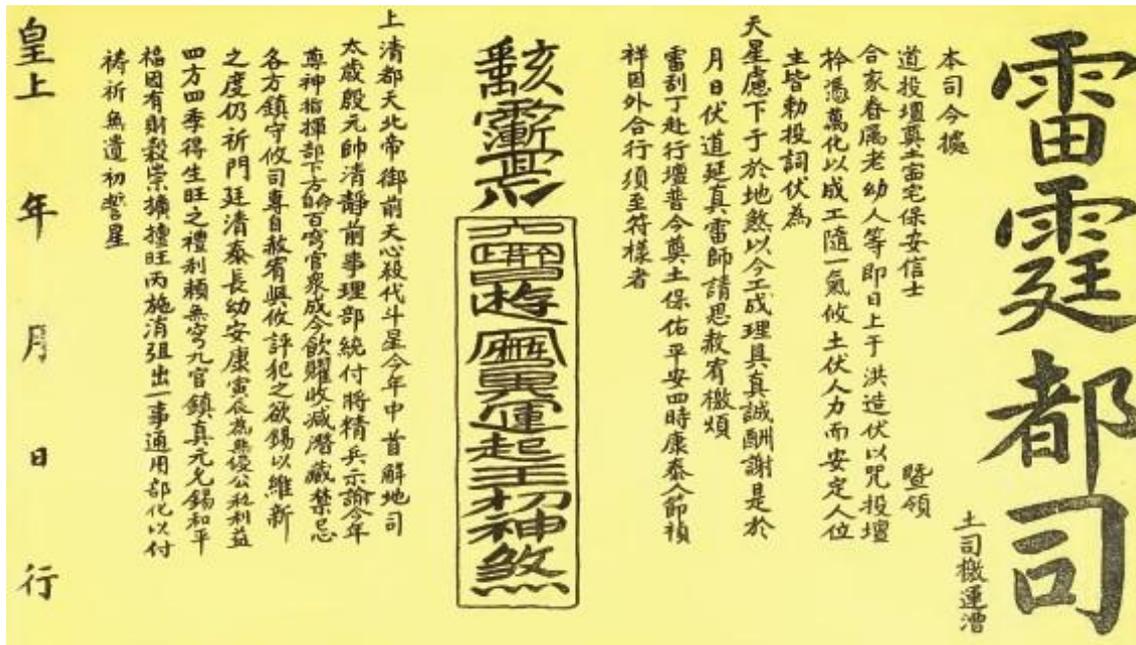


Fig. 140. Pour choisir l'emplacement d'une maison.

p.204 Cette pièce m'a été fournie à Yun-tSao, comme l'indique le texte.

Ce talisman s'appelle : *T'ou-se hi* 土司檄.

Avant de bâtir une maison, il est d'usage en Chine d'inviter un géomancien, afin que, d'après les règles de son art, il choisisse un emplacement favorable. Dans cette circonstance, solennelle pour un païen, les bonzes et les tao-che étaient venus à l'aide, et avaient composé ce talisman-supplique, pour connaître la position la plus avantageuse, afin que la famille fût à couvert des maladies.

Nous avons pu copier cette pièce intéressante avant le jour de la cérémonie où l'authentique fut brûlée. Depuis, j'ai pu me procurer le modèle qu'ils avaient copié pour la circonstance. p.205



Fig. 141. Dix mille onces d'or.

Le losange de cette figure exprime un souhait de richesse. C'est le sens des quatre caractères entrelacés :

Hoang kin wan leang
黃 金 萬 兩

Dix mille onces d'or !

Fig. 142. Tchao-t'sai tsin-pao. 招財進寶.

p.206 Trouver la fortune et introduire les trésors (dans sa caisse).

Les quatre caractères séparés, écrits plus haut, sont enchevêtrés pour composer le chiffre qu'on voit dans ce second losange. On peut les y reconnaître en entier, en les considérant attentivement.



C'est un souhait de richesse, un porte-bonheur affiché dans beaucoup de maisons païennes.



Fig. 143. Fou lou cheou. 福祿壽.

p.207 Au sommet du dessin graphique, formé par l'agencement de ces trois caractères, on voit émerger le crâne dénudé du Vieux *Cheou-sing*, le dieu de la longévité. En guise de bâton de vieillesse, il porte le prolongement du trait supérieur du caractère *Cheou*.

Quelques lettrés chinois ont une très grande habileté pour entrelacer ainsi les caractères et composer des emblèmes ou porte-bonheur.

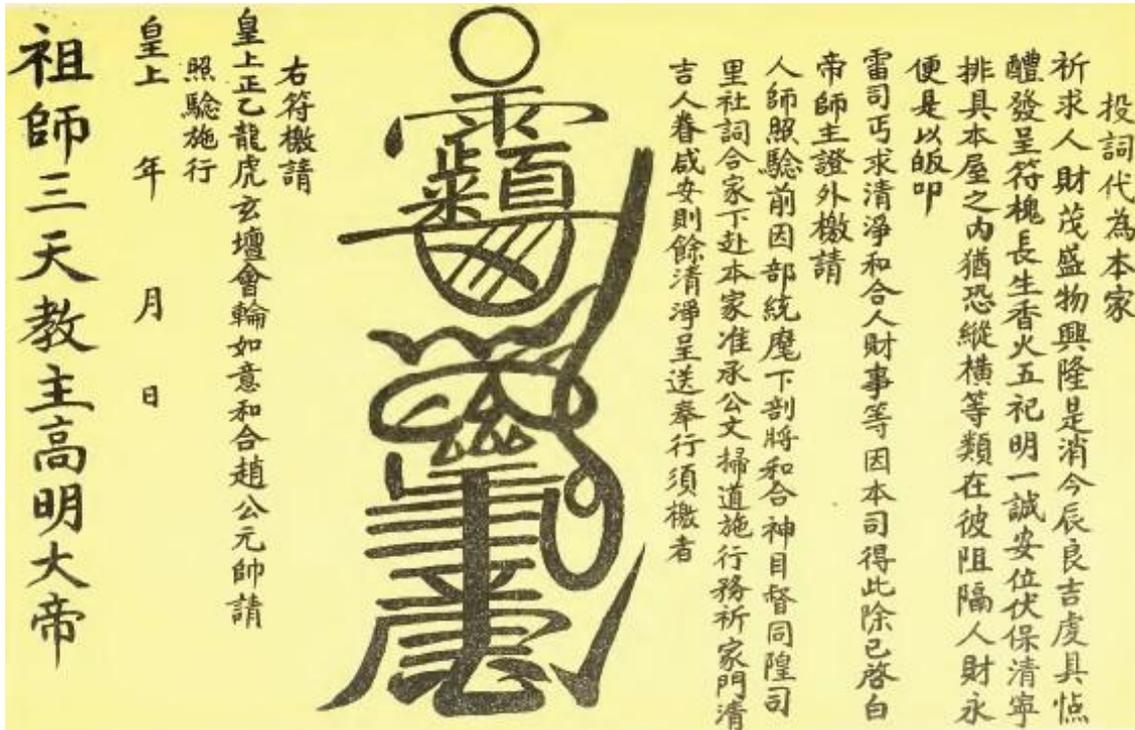


Fig. 144. Supplique pour faire fortune.

p.208 Supplique pour obtenir l'augmentation de la fortune.

On brûle cette pièce pour informer les dieux, et implorer leur assistance.

Cette forme est plus spécialement mise en usage par les *tao-che*.

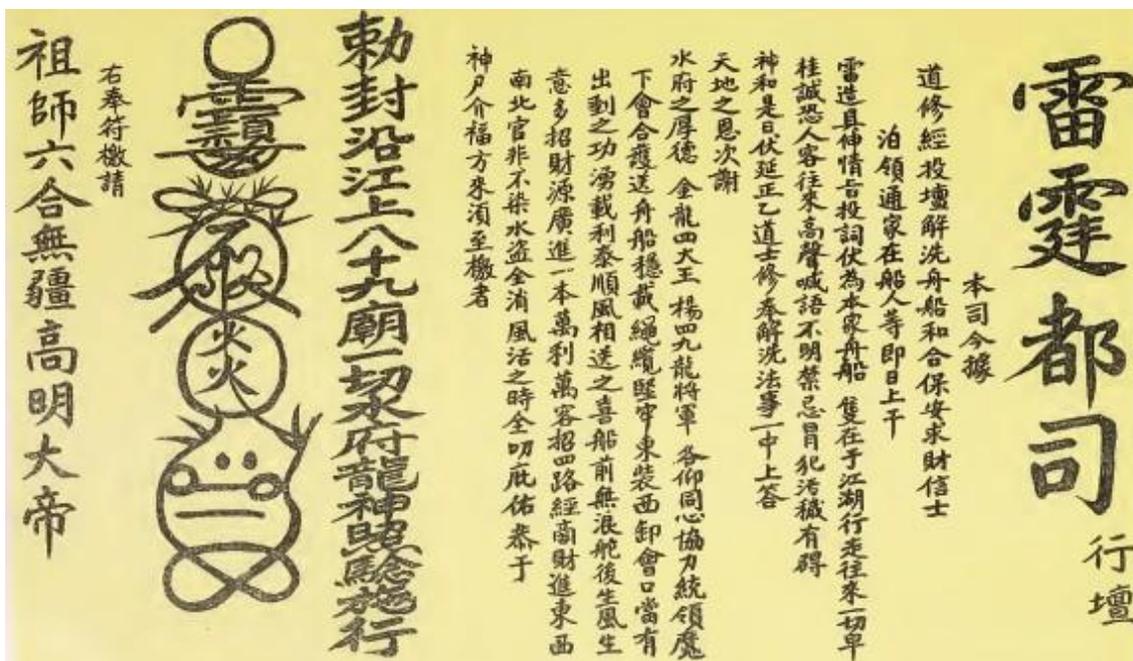


Fig. 145. Pour une heureuse navigation.

p.209 Les *tao-che* ont imaginé cette supplique-talisman, en faveur des navigateurs.

On y prie *Long-wang*, le dieu des eaux, d'accorder un voyage favorable et une heureuse navigation aux bateaux de commerce, afin que les armateurs fassent une prompte fortune.

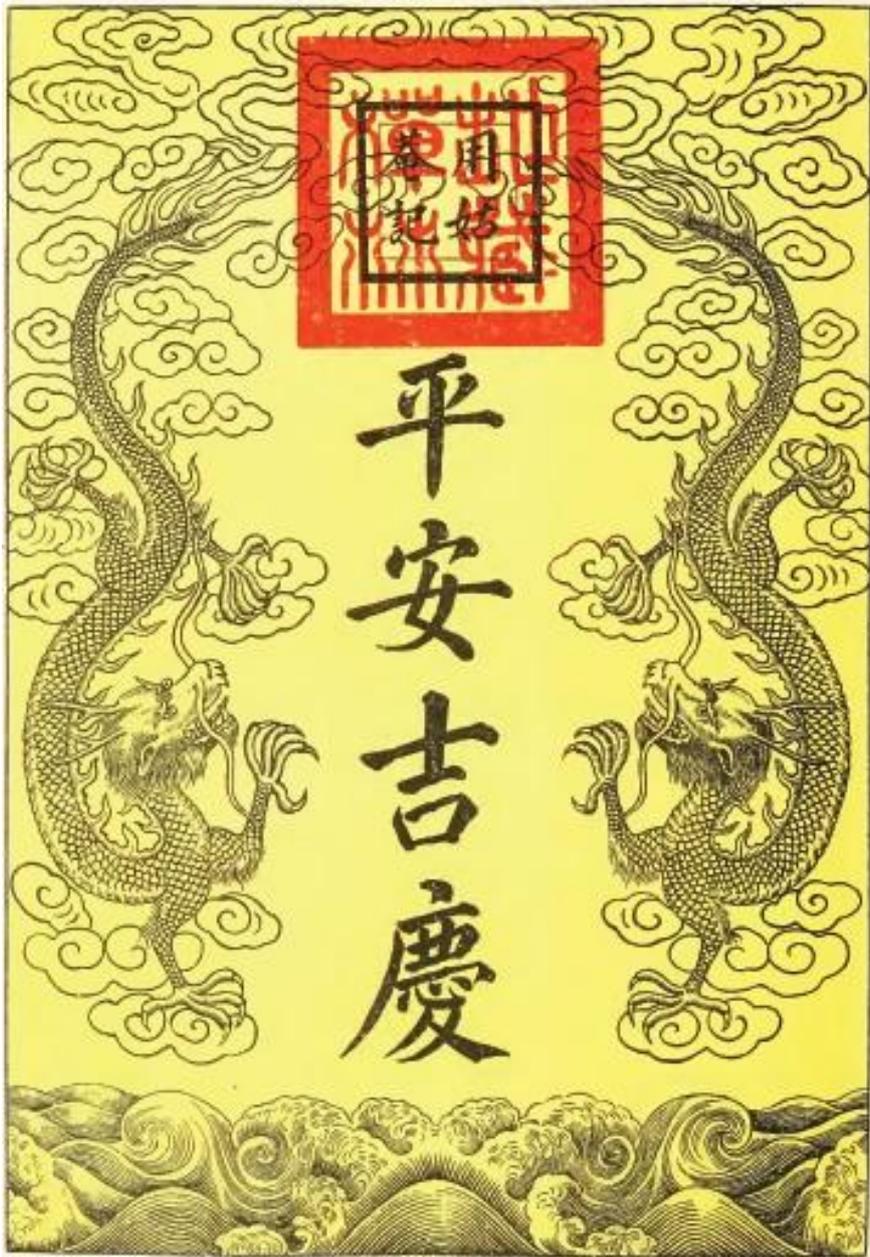


Fig. 146. P'ing-ngan fou.

p.210 Talisman pacifique, vulgairement appelé : *P'ing-ngan fou* 平安符.

Ce porte-bonheur se suspend aux poutres des maisons, particulièrement le 5^e jour de la V^e lune chinoise, pour implorer une année de paix.

Au sommet, on voit le sceau d'un des dieux de la localité, résidant dans une des pagodes en renom.

Bonzes et *tao-che* font ce commerce ; ils vont, de porte à porte, offrir leur talisman, moyennant rétribution.



Fig. 147. Caractère *Cheou* Longévité.

p.211 Ce caractère *Cheou* 壽 Longévité, est quelquefois écrit artistement, sur un grand tableau ou suspension, qu'on place dans le parloir, à la place d'honneur, au-dessus du divan chinois. Dans ces cas, il est quelquefois vénéré à l'égal d'un Esprit ; on brûle l'encens devant lui, on se prosterne jusqu'à terre, on prie, dans le but d'obtenir une longue vie : bref, il reçoit un vrai culte superstitieux. Ce n'est plus seulement l'expression d'un souhait de longue vie, comme ces caractères *Cheou*, en papier doré, envoyés aux vieillards qui célèbrent leur soixantaine, quoique, même dans ces circonstances, il puisse s'y mêler des idées superstitieuses.

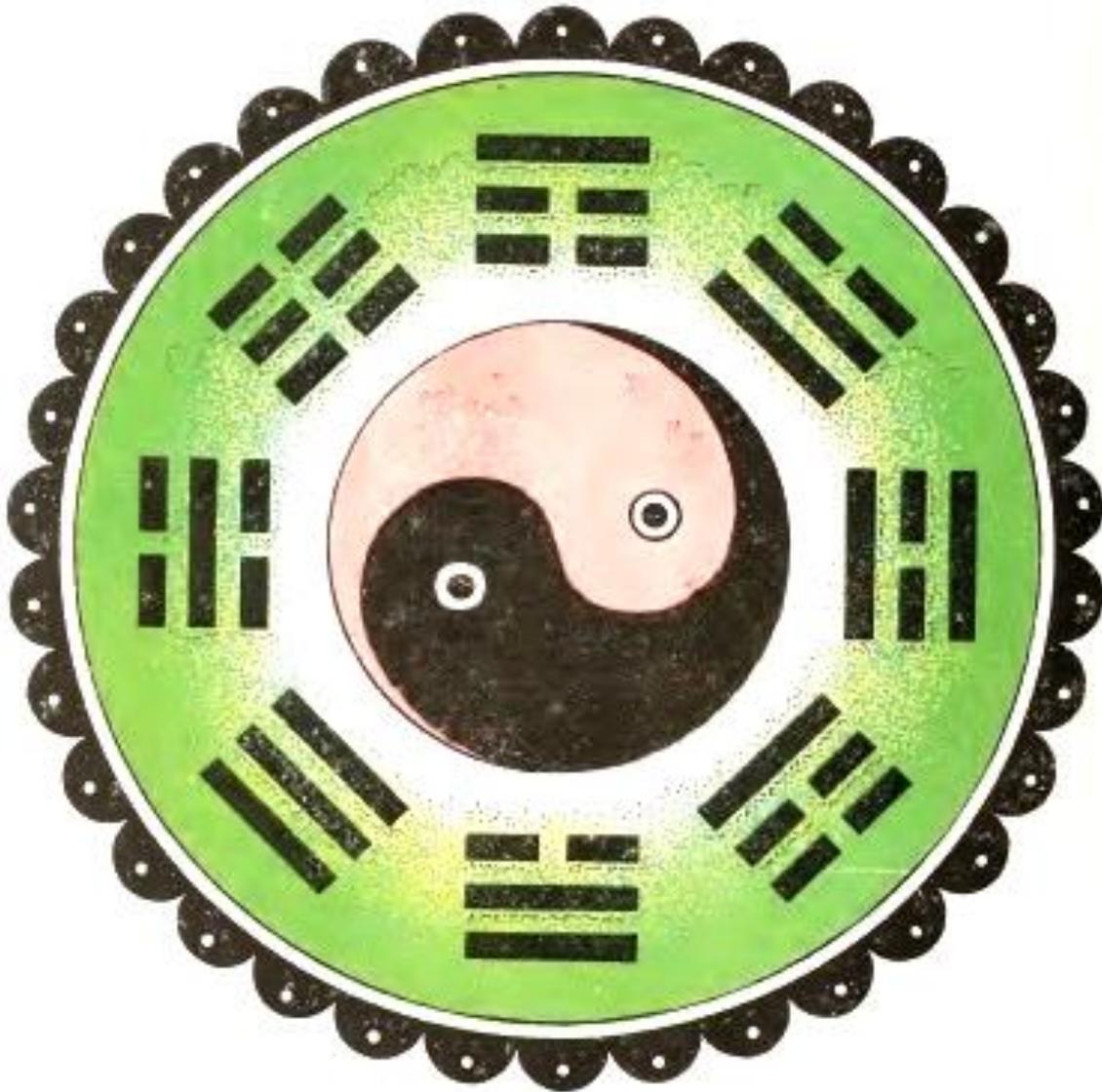


Fig. 148. Les Pa-koa. Le Yng et le Yang.

p.212 Les *Pa-koa* 八卦, ou huit trigrammes de *Fou-hi* et *Wen-wang*, constituent, eux aussi, une amulette très appréciée des Chinois.

Bien souvent on voit ces figures symboliques au-dessus de la porte d'entrée des maisons. Le géomancien a déclaré que cette entrée a été mal orientée ; pour y porter remède, on fait sculpter les *Pa-koa* sur une rondelle de bois, qu'on cloue sur le linteau de la porte : le bonheur revient au galop !

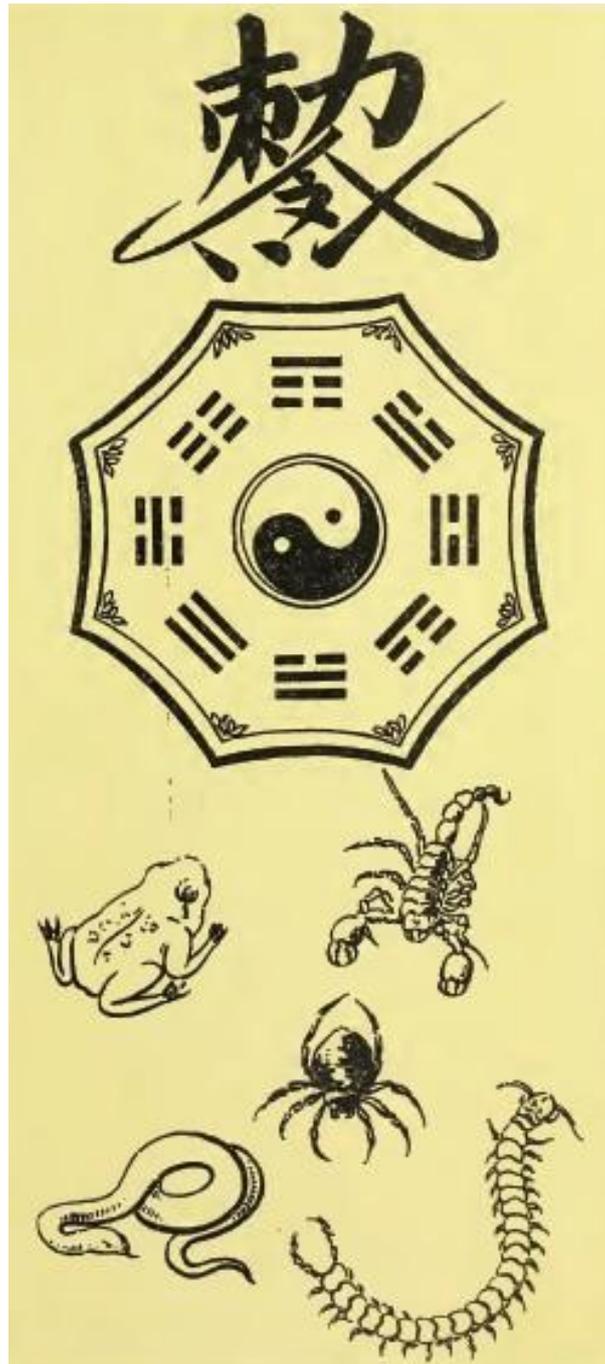


Fig. 149. Les cinq venimeux.

p.213 Préservatif et exorciste, collé aux poutres de la maison, le cinquième jour de la cinquième lune.

Ces trois feuilles sont une variété des talismans mi-exorcistes, mi-porte-bonheur, désignés sous l'appellation commune de : *Ou-tou* 五毒, les cinq venimeux.



Fig. 150. Porte-bonheur de Kieou-hoa-chan.

p.214 Porte-bonheur acheté à Kieou-hoa-chan 九華山, lieu de pèlerinage célèbre, en l'honneur de Ti-t'sang Wang.

Sur la partie supérieure, il porte le sceau du dieu, imprimé par les bonzes de cette pagode : et c'est cette particularité qui fait tout son prix.

Les bonzes font un commerce fort lucratif de ces talismans que les milliers de pèlerins leur achètent.

ARTICLE VI. — TALISMANS STELLAIRES

@

p.215 D'après les idées taoïstes, chacun des hommes habitant cette terre est l'incarnation vivante d'une étoile du Ciel. Les rusés spéculateurs de la bêtise humaine ont trouvé là une riche carrière à exploiter.

Quelqu'un est-il malade ? Quoi de mieux à faire, que de s'adresser à l'étoile incarnée dans sa personne ? De là, des talismans stellaires sans nombre : talismans protecteurs, talismans impéatoires, talismans guérisseurs, etc... On pourra consulter le *T'siu-ki pi-hiong t'siuen-chou*, qui en contient une belle collection. (Tome VI. p. 129 plusieurs spécimens.)

Ce genre de talisman rentre dans la catégorie des *Tche-ma* (voir cet article).

Nous ne donnons ici qu'une idée du genre, dans la feuille ci-jointe qui est un porte-bonheur très en vogue pour obtenir un heureux mariage.



Fig. 150b. Talisman stellaire pour un heureux mariage.



Fig. 151. Porte-bonheur stellaire pour un mariage.

@

Sources des Talismans

@

1° p.218 Les païens, amis et connaissances, sachant que je m'occupais de ce sujet, m'en ont procuré un bon nombre.

2° Les fréquentes visites dans les boutiques de superstitions nommées *Tche-ma-tien* m'en ont fait découvrir d'assez rares. La plupart ont été achetées dans les boutiques superstitieuses de *Yang-tcheou*, *Kao-yeou*, *Nan-king*, au *Kiang-sou* ; de *Ou-hou*, *Houo-tcheou*, *Han-chan*, *Yun-tsao*, *Ou-wei-tcheou*, au *Ngan-hoei*.

3° Plusieurs ont été dessinés fidèlement sur des modèles trouvés dans les livres Bouddhiques et Taoïstes.

4° Certains spécimens m'ont été fournis par les *tao-che* et les bonzes eux-mêmes, dans leurs pagodes.

5° Un ouvrage entier en 4 volumes, intitulé : *Tseng-pou pi-t'choan wan-fa koei-tsong*, traite des talismans et en donne de toutes les formes, pour tous les sujets, même scabreux v.g. pour faire aboutir des intrigues d'amour, etc...

6° *T'siu-ki pi-hiong t'siuen-chou* contient de beaux talismans stellaires.

On a eu surtout pour but, dans ce petit travail, de faire connaître les talismans populaires les plus en usage parmi les habitants des deux provinces du *Kiang-sou* et du *Ngan-hoei*. Nous avons dû laisser de côté bon nombre de spécimens intéressants : il faudrait un gros volume pour insérer tous ceux que nous possédons dans plusieurs gros albums. Nous nous sommes contenté d'en donner quelques spécimens dans chaque genre.

La collection complète se trouve à la bibliothèque de T'ou-sè-wè, près Chang-hai.

@